POLSKA-FRANCJA

ORGAN IZBY HANDLOWEJ POLSKO-FRANCUSKIEJ
ORGANE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE POLONO-FRANÇAISE



WARSZAWA Nr. 1 (3) STYCZEŃ 1938

Organismes
de la
CHAMBRE DE COMMERCE POLONO-FRANÇAISE
au cours de l'exercice 1937.

PRESIDENTS D'HONNEUR

S. E. M. Léon Noël,	Ambassadeur de France en Pologne,
S. E. M. Jules Laroche,	Ambassadeur de France,
S. E. M. André de Panafieu,	Ambassadeur de France.

VICE-PRESIDENT HONORAIRE

M. Eugène Hannothiaux, Ancien Administrateur Directeur de la Compagnie d'Electricité de Varsovie.

Administration de la Chambre

CONSEIL ET COMITE PERMANENT

Président. M. Bogusław Herse, Délégué de la Pologne au Conseil de la Chambre de Commerce Internationale. Vice-Président de la Chambre d'Industrie et de Commerce à Varsovie.

M. Roger Kaeppelin, Conseiller du Commerce Extérieur de la France. Délégué du Groupement des Industriels Français en Pologne.

M. le Comte Léon Łubieński, Ancien sénateur.

M. François Michel, Directeur-Général de la Société Fermière des Mines Fiscales de l'Etat Polonais en Haute-Silésie.

Secrétaire. M. André Pétel, Administrateur-Délégué de la Compagnie Franco-Polonaise de Chemins de fer.

Trésorier. M. Léopold Wellisz, Vice-Président du Conseil d'Administration des Etablissements »Stradom«, S. A. — Directeur de la Première Fabrique de Locomotives en Pologne. Membre du Conseil d'Administration de sociétés anonymes.

Délégués auprès de la Direction. M. Jules Dąbrowski, Directeur honoraire au Ministère du Commerce et de l'Industrie. Délégué à Varsovie de la Société Fermière des Mines Fiscales de l'Etat Polonais en Haute-Silésie.

M. André Littaye, Directeur de la Banque Franco-Polonaise à Varsovie.

MEMBRES

M. René Baldie, Conseiller du Commerce Extérieur de la France. Représentant Général du Centre National d'Expansion du Tourisme, du Thermalisme et du Climatisme, et des Chemins de Fer Français.

M. Jean Brieule, Directeur de la Maison Worms et Cie., Conseiller du Commerce Extérieur de la France.

M. Georges Couturon, Directeur Général de la Société Anonyme »l'Union Textile« à Częstochowa.

M. Albert Falquet, Directeur de la Société Pathé Kodak en Pologne.

M. Boleslas Krzyżański, Consul de Norvège, Président du Conseil d'Administration des Etabl. Chimiques »Ludwik Spiess i Syn« S. A.

M. Georges Herdhebaut, Délégué du Conseil d'Administration de la Société Anonyme des Mines de »Czeladz«.

M. Alfred Luxembourg, Membre du Conseil de différentes sociétés anonymes.

M. Marius Malplat, Directeur-Général de la Société des Charbonnages, Mines et Usines de Sosnowiec.

M. Paul Minkowski, Président du Comité de la Collaboration Economique Franco-Polonaise (Section Polonaise). Président du Comité des Traités de Commerce (Conseil du Commerce Extérieur). Directeur Général adjoint de la Banque de l'Economie Nationale.

M. François Pułaski, Ancien Ministre.

M. Ernest Saladin, Agent consulaire de France. Directeur Général des Etabl. Allart, Rousseau et Cie. à Łódz.

M. Paul Simon, Conseiller du Commerce Extérieur de la France. Directeur de la maison »Oreal Polski«.

M. Casimir Skarzyński, Vice-Président du Conseil d'Administration des Fabriques de Papier et de Cellulose Steinhagen et Saenger, S. A.

M. Martin Szarski, Ancien Sénateur. Président de la Chambre d'Industrie et de Commerce à Lwów.

M. Robert Touttée, Directeur-Général de la Société Anonyme des Mines et Aciéries de »Huta Bankowa«.

M. Eugène Wencel, Président du Comité de Direction de la Société Polonaise pour le Commerce de Compensation.

M. Stanislas Koçot, Directeur de la Chambre.

COMMISSION de REVISION

M. Louis Gosselin, Directeur de la Maison L. T. Piver à Varsovie.

M. Stefan Benzel, Membre du Conseil de la Société d'Assurances »Przezorność«.

M. Louis Darowski, Ancien Ministre. Président du Conseil des Etabl. »Modrzejów-Hantke, S. A.«.

M. Samuel Dupanloup, Directeur-Général de la Société Minière »Hrabia Renard« à Sosnowiec.

M. Antoine Olszewski, Ancien Ministre. Délégué de l'Union Polonaise de l'Industrie des Mines et Forges et de la Convention Houillère de Pologne.

COMITE de REDACTION
de la Revue »POLSKA-FRANCJA«

Président: M. Paul Simon
Membres: M. Jules Dąbrowski
M. André Littaye
M. Alfred Luxembourg
Directeur-Gérant: M. Stanislas Koçot

»POLSKA-FRANCJA«

ORGAN IZBY HANDLOWEJ POLSKO-FRANCUSKIEJ
ORGANE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE POLONO-FRANÇAISE

ROCZNIK I. 1937/1938
(OD 1 LISTOPADA 1937 R. DO 31 GRUDNIA 1938 R.)

1-ère ANNEE 1937/1938
(DU 1-er NOVEMBRE 1937 AU 31 DECEMBRE 1938)

SPIS TREŚCI
(ARTYKUŁY REDAGOWANE W JĘZYKU POLSKIM)

TABLE DES MATIERES
(ARTICLES REDIGES EN LANGUE FRANÇAISE)

Z PRAC STUDIUM EKSPORTOWEGO IZBY
EXTRAITS DE L'ETUDE FAITE PAR LA CHAMBRE SUR LES EXPORTATIONS

REGLAMENTACJA HANDLU

TARGI PARYSKIE

KOMUNIKATY RÓŻNE

MOŻLIWOŚCI HANDLOWE
POSSIBILITES COMMERCIALES

Z WYDAWNICTW GOSPODARCZYCH

CHRONIQUE ECONOMIQUE — PARTIE FRANÇAISE

COMPTE-RENDU DES TRAVAUX DE LA CHAMBRE

REGLEMENTATION DU COMMERCE

FOIRE DE PARIS

COMMUNIQUES DIVERS

TRADUCTIONS DES LOIS POLONAISES
TŁUMACZENIA USTAW

REVUE DES PUBLICATIONS ECONOMIQUES

OD REDAKCJI

LISTY

NOTES DE LA REDACTION

TABLEAUX STATISTIQUES

TABLICE STATYSTYCZNE

LISTES

POLSKA-FRANCJA

ORGAN IZBY HANDLOWEJ POLSKO-FRANCUSKIEJ
ORGANE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE POLONO-FRANÇAISE

Nr. 1 (3) STYCZEŃ — 1938 r. — JANVIER ROK II

Komitet Redakcyjny i Dyrekcja Wydawnictwa
»POLSKA FRANCJA«
zasyła swym Abonentom, Czytelnikom i Przyjaciołom
najlepsze życzenia
z okazji Nowego 1938 Roku.

Le Comité de Rédaction et la Direction de la Revue
»POLSKA FRANCJA«
adressent à ses Abonnés - à ses Lecteurs - à ses Amis
les voeux les plus sincères
pour l'année 1938.

TREŚĆ

SOMMAIRE



OLIVIER DEPRET-BIXIO
Attaché Commercial près l'Ambassade de France en Pologne

Système actuel de répartition des contingents alloués à la France à l'entrée en Pologne

Obecny system repartycji kontyngentów przyznanych Francji na przywóz do Polski

Il m'a paru nécessaire de donner quelques renseignements d'ordre pratique de façon à permettre aux membres de la Chambre de Commerce Polono-Française de se rendre compte du système servant actuellement de base aux relations commerciales des deux pays.

Cette notice succincte établie par mes Services sera je pense utile aux intéressés tant que sera en vigueur l'arrangement commercial franco-polonais du 22 Mai 1937.

* * *

Le système de calcul et de répartition des contingents pour les produits français est actuellement le suivant dans ses grandes lignes:

Les contingents sont fixés trimestriellement. Leur montant global doit être égal à 80% de la valeur des exportations polonaises vers la France au cours du même trimestre.

Avant le début de chaque trimestre, généralement au cours de la Commission Mixte qui le précède, une première évaluation du plafond est faite forfaitairement, selon l'évolution des échanges commerciaux Franco-Polonais.

Le montant des contingents a ouvrir étant fixé, il est réparti en:

a) contingents n o r m a u x calculés pour chaque position douanière, — selon une proportion, variable pour chaque trimestre, des importations françaises en Pologne au cours du trimestre correspondant de l'année 1936, — et basés sur les statistiques officielles polonaises.

b) contingents s u p p l é m e n t a i r e s pour des produits repris sur une liste arrêtée par la Commission Mixte.

En cours de trimestre, généralement à la réunion de la Commission Mixte, la situation est examinée à nouveau, à l'aide des éléments statistiques concernant le trimestre précédent, connus seulement à cette date, et compte tenu des contingents non utilisés pendant le trimestre précédent.

Si de cet examen il résulte que les produits français ont droit à de nouveaux contingents (le rapport de 80 à 100 n'étant pas, en particulier, atteint), le montant global de ces derniers est fixé. La répartition se fait ensuite comme ci-dessus, entre les contingents normaux, qui sont complétés pour être portés pour chaque article au maximum à 100% de la valeur de l'importation de l'article considéré pendant le trimestre correspondant de l'année 1936, et les contingents supplémentaires, dont une nouvelle liste est arrêtée, et qui peut être consultée dans les bureaux de l'Attaché Commercial.

Uważałem za niezbędne podać kilka informacyj, które pozwolą członkom Izby Handlowej Polsko-Francuskiej na zorientowanie się co do systemu, przyjętego obecnie za podstawę dla stosunków handlowych między obu krajami. Zwięzła ta notatka, zredagowana przez moje biuro, będzie, mam nadzieję, użyteczna dla sfer zainteresowanych tak długo, jak będzie obowiązywał traktat handlowy polsko-francuski z dnia 22 maja 1937 r.

* * *

System obliczania i repartycji kontyngentów dla importu francuskiego przedstawia się w zarysie następująco. Kontyngenty są ustalane kwartalnie, ich ogólna wartość powinna być równa 80% wartości wywozu polskiego do Francji w tym samym kwartale.

Na początku każdego kwartału, na ogół w czasie zebrania Mieszanej Komisji Rządowej Polsko-Francuskiej, które zawsze poprzedza rozpoczynający się kalendarzowo okres trzymiesięczny, następuje określenie plafonu ryczałtowo, stosownie do kształtowania się obrotów handlowych polsko-francuskich.

Z chwilą, gdy ogólna wartość kontyngentów przyznanych jest ustalona, suma ta jest dzielona:

a) na kontyngenty n o r m a l n e, obliczone dla każdej pozycji taryfy celnej, według pewnego stosunku, zmieniającego się dla każdego kwartału i wynikającego z przywozu francuskiego do Polski w ciągu odpowiednich kwartałów 1936 r. i opartego na polskiej statystyce urzędowej,

b) na kontyngenty d o d a t k o w e dla towarów z listy ustalonej przez wyżej wymienioną Mieszaną Komisję.

Na początku kwartału, na ogół w czasie zebrania Mieszanej Komisji Rządowej Polsko-Francuskiej, sytuacja jest ponownie badana na podstawie danych statystycznych, dotyczących poprzedniego kwartału, znanych dopiero w tym terminie, przy jednoczesnym przyjęciu pod uwagę kontyngentów nie wykorzystanych w ciągu kwartału poprzedniego.

O ile z tego zestawienia wynika, iż towary francuskie mają prawo do nowych kontyngentów (w wypadku, gdy stosunek 80 do 100 nie jest osiągnięty), wówczas jest ustalana ogólna wartość tych nowych kontyngentów. Repartycja jest przeprowadzana, jak powyżej, na kontyngenty normalne, które są uzupełniane do maksymalnej granicy 100% wartości przywozu danego artykułu w odpowiednim kwartale 1936 r. oraz na kontyngenty dodatkowe, których nowa lista jest ustalana i z zakresu której informacje mogą być udzielane osobom zainteresowanym w biurze Radcy Handlowego przy Ambasadzie Francuskiej w Polsce.

JADWIGA NOWOWIEJSKA
Referentka spraw francuskich w Minist. Przem. i Handlu

O traktacie handlowym z Francją

A propos du Traité de Commerce avec la France

Jednym z naszych pierwszych traktatow handlowych był traktat handlowy z Francją z 6 lutego 1922 r. Traktat ten nie był podobnym do traktatu obecnie obowiązującego, bowiem nim stał się takim, jakim jest, ulegał on licznym zmianom i przeobrażeniom. Dość powiedzieć, że traktat obecny jest już piątym z rzędu traktatem handlowym z Francją, nie licząc różnych not i protokołów.

Pierwszy traktat nie był dla nas korzystnym, zawierał wiele ustępstw jednostronnych — ale nie można o to winić nikogo, gdyż w ówczesnych warunkach innym być nie mógł. Nasze stanowisko w Europie nie było jeszcze wówczas dość mocne, a poza tym w 1922 r. traktat handlowy nie był ani jedynym, ani głównym przedmiotem rokowań polsko-francuskich. Sprawy te jednak były już wielokrotnie poruszane, nie będą tu więc omawiane bliżej.

Wspomnieć tylko należy, że po traktacie z 1922 r. wszedł w życie traktat z 9 grudnia 1924 r., który przetrwał aż do 1936 roku, gdyż traktat z 1929 r. nie został ratyfikowany, a rokowania w latach 1932 i 1933 nie dały pożądanych rezultatów.

Traktat z 1924 r. został zastąpiony prowizorycznym układem z 18 lipca 1936 r., ten zaś wygasł po wejściu w życie obecnie obowiązującego traktatu handlowego i nawigacyjnego z 22 maja 1937 r.

Układ handlowy z 18 lipca 1936 r. wraz z układem płatniczym z tej samej daty regulował poza sprawami obrotu towarowego polsko-francuskiego, także i sprawy finansowe.

Układ z 1936 r. zawarty był na tych samych podstawach, co i niewprowadzony nigdy w życie traktat z 1929 r. W dziedzinie celnej najważniejszą sprawą było uzyskanie klauzuli największego uprzywilejowania. Z prawa do taryfy minimalnej korzystaliśmy już przedtem przez 4 lata, od 1929 do 1933 r., jednakże nie było ono nam przyznane traktatowo i zostało przez Francję cofnięte w 1923 r. Nieliczne wyjątki od tej klauzuli (ustalone dla obu krajów, gdyż układ zawarty był na zasadach wzajemności), dotyczyły artykułów wcale nas nie interesujących. Poza klauzulą największego uprzywilejowania Francja uzyskała około 600 zniżek celnych. Jak widać, sprawy celne nie stanowiły wielkiego novum w tym układzie, sprawy zaś inne, jak: osiedleńcze, morskie, emigracyjne i t. p. w układzie prowizorycznym nie znalazły ostatecznego rozwiązania, — pozostawiono w mocy klauzule z traktatu z 1924 r. aż do czasu zawarcia pełnego traktatu.

Ciekawszą stroną tego układu był układ płatniczy, stanowiący integralną część układu handlowego. Rokowania, rozpoczęte na skutek wprowadzenia przez Polskę ograniczeń dewizowych (co dało powód do wypowiedzenia przez nas w dniu 9 maja 1936 r. konwencji handlowej z 1924 r.), musiały dać w wyniku uregulowanie spraw finansowych. Zmuszał nas zresztą do tego stale de-

L'un de nos premiers traités fut le Traité de Commerce avec la France du 6 Fevrier 1922. Ce traité n'était pas semblable au traité actuellement en vigueur, car, pour devenir tel qu'il est, il dut subir de nombreuses modifications et transformations. Il suffit de mentionner que le traité actuel est le cinquième traité de commerce avec la France, sans compter les diverses notes et protocoles.

Le premier traité ne fut pas avantageux pour nous, il contenait beaucoup de concessions d'un seul côté, mais on ne peut en rendre personne fautif, car, en raison des conditions de ce moment là, il ne pouvait en être autrement. Notre position en Europe n'était pas a cette époque, assez forte, et en outre, en 1922, le traité de commerce n'était ni le seul ni le principal sujet des négociations polono-françaises. Cependant, ces questions ayant été traitées déjà à plusieurs reprises ne seront pas reprises avec plus de détails.

Il y a lieu seulement de rappeler qu'après le traité de 1922 entra en vigueur le traité du 9 Décembre 1924 qui dura jusqu'en 1936, car le traité de 1929 ne fut pas ratifié et les négociations entamées en 1932 et 1933 ne donnèrent pas les résultats désirés.

Le traité de 1924 fut remplacé provisoirement par l'accord du 18 Juillet 1936, mais ce dernier prit fin après la mise en vigueur du Traité de Commerce et de Navigation du 22 Mai 1937, actuellement en vigueur.

L'Accord Commercial du 18 Juillet 1936 ainsi que l'Accord Financier de même date, outre les questions de transactions de marchandises polono-françaises réglait les questions financières.

L'accord de 1936 fut conclu sur les mêmes bases que le traité de 1929 qui n'entra jamais en vigueur. Dans le domaine douanier la question la plus importante fut l'obtention de la clause de la nation la plus favorisée. Nous avions déjà profité auparavant pendant 4 ans, de 1929 à 1933, du droit au tarif minimum. Cependant, il ne nous était pas reconnu par traité et fut retiré par la France en 1933. Un petit nombre d'exceptions à cette clause (pour les deux pays car l'accord fut conclu sur des bases réciproques) concernait des articles qui ne nous intéressaient pas du tout. En dehors de la clause de la nation la plus favorisée, la France profitait d'environ 600 réductions douanières. Comme on le voit, les questions douanières ne présentaient pas une grande nouveauté dans cet accord, par contre d'autres questions comme celles de la colonisation, de l'émigration, les questions maritimes, etc. ne trouvèrent pas de solution définitive dans l'accord provisoire et furent abandonnées en vertu de la clause du traité de 1924 jusqu'à la conclusion du traité définitif.

La partie la plus intéressante de cet accord fut l'accord des paiements représentant une partie intégrante de l'accord commercial. Les négociations commencées à la suite de l'introduction en Pologne des restrictions sur les devises (ce qui nous donna l'occasion de dénoncer, le 9 Mai 1936,

ficytowy bilans płatniczy z Francją. Nie mogliśmy już dłużej godzić się na ujemny bilans handlowy z tym krajem.

Układ płatniczy z 1936 r. postanawiał, że należności za towary przywożone z Francji winny być pokrywane dewizami, otrzymywanymi ze sprzedaży naszych towarów we Francji. Wykluczało to ewentualność wzrostu przywozu francuskiego bez równoczesnego zwiększania wywozu polskiego do Francji. To stanowiło nowość w naszych stosunkach handlowych z Francją.

Poza tym układ płatniczy regulował sprawę obsługi polskich zobowiązań finansowych wobec Francji oraz sprawę zablokowanych w Polsce sum, należących do obywateli francuskich. Zasadą jednak było, że suma dewiz przekazywanych do Francji nie powinna przekraczać sumy dewiz przychodzących z Francji.

Z sum otrzymanych z transferu dewiz do Polski miały być przede wszystkim płacone francuskie należności towarowe, a następnie dopiero finansowe. Przewidziane były jednak różne możliwości odmrażania należności obywateli francuskich, jak np. w drodze udzielania kredytów hipotecznych, budowy lub kupna nieruchomości, papierów wartościowych i t. p.

Taki był stan w r. 1936.

Traktat handlowy i nawigacyjny z r. 1937 jest dalszym rozwinięciem układu prowizorycznego z 1936 r. Zawiera on także obustronną klauzulę największego uprzywilejowania z małymi, nic nieznaczącymi wyjątkami. Wyjątki te istnieją poprostu po to, aby klauzula największego uprzywilejowania nie była nieograniczoną, gdyż tego wymaga obecna polityka handlowa Francji. Traktat przewiduje również nieco zmienioną listę procentowych zniżek celnych dla Francji, oraz kilka zniżek od francuskiej taryfy minimalnej dla Polski.

Uregulowane są również nasze stosunki z koloniami i innymi posiadłościami zamorskimi Francji w dziedzinie celnej, osiedleńczej i t. d. Aby nie przekraczać ram niniejszego artykułu, pozostaną na razie na stronie sprawy osiedleńcze, emigracyjne. morskie i inne, które będą omówione później, a główny nacisk położony tu będzie na sprawy związane z obrotem towarowym.

W r. 1937, tak samo, jak w roku 1936 zawarty został również i układ płatniczy. Układ ten wprowadza bardzo ważną dla Polski zasadę, a mianowicie uznanie w traktacie zasady salda dodatniego w dziedzinie handlowej na korzyść Polski. Wartość przywozu francuskiego do Polski ma stanowić 80% wartości wywozu polskiego do Francji. Postanowienie to ma wiele dodatnich cech dla obu stron: ułatwia to Polsce wywiązywanie się z zobowiązań finansowych wobec Francji, a nie ogranicza wysokości wzajemnych obrotów handlowych pomiędzy obu krajami, gdyż powiększenie wywozu polskiego pociąga za sobą automatycznie wzmożenie francuskiego przywozu do Polski.

Poza tym układ reguluje transfer bieżących należności francuskich oraz zapewnia stopniowe załatwianie dotychczas nie uregulowanych wierzytelności francuskich. Zasada równowagi bilansu płatniczego polsko-francuskiego przyjęta w układzie prowizorycznym z 1936 r. została nadal utrzymaną.

To są zasady, na których mają się opierać i rozwijać stosunki handlowe polsko-francuskie.

la convention commerciale de 1924) devait amener, comme résultat, le réglement des questions financières. Du reste, le bilan constamnent déficitaire avec la France nous y obligeait, nous ne pouvions plus admettre un bilan commercial négatif avec ce pays.

L'accord de paiement de 1936 décidait que les dettes pour les marchandises importées de France devaient être couvertes par des devises acquises par la vente de nos marchandises en France. Ceci excluait l'éventualité de l'augmentation des importations françaises sans augmentation simultanée des exportations polonaises en France, et constituait une nouveauté dans nos relations commerciales avec la France.

En outre, l'accord de paiement réglait la question du service des engagements financiers vis à vis de la France ainsi que la question des sommes bloquées en Pologne appartenant aux citoyens français. Cependant le principe était que le montant des devises envoyées en France ne devait pas dépasser celui des devises provenant de France.

Sur les sommes provenant des transferts de devises en Pologne devaient être payées, avant tout, les sommes dues aux Français pour marchandises, et seulement ensuite les créances financières. Cependant, il fut prévu plusieurs possibilités de dégeler les sommes dues aux citoyens francais, comme, par exemple: accord de crédits hypothécaires pour la construction ou achat de propriétés, achats de titres, etc.

Ainsi était la situation en 1936.

Le Traité de Commerce et de Navigation de 1937 est le développement de l'Accord Provisoire de 1936. Il contient également pour les deux parties la clause de la nation la plus favorisée avec des petites exceptions insignifiantes. Ces exceptions existent simplement afin que cette clause ne soit pas illimitée, ce qui est exigé par la politique commerciale actuelle de la France. Le traité prévoit aussi la liste quelque peu modifiée des pourcentages de réduction de douane pour la France ainsi que quelques réductions du tarif minimum français pour la Pologne.

Sont également réglées nos relations avec les colonies et autres possessions d'outre-mer de la France dans le domaine douanier, colonial, etc.

Afin de ne pas abuser avec le présent article, nous laissons de côté, pour le moment, les questions de colonisation, d'émigration, de navigation et autres, lesquelles seront traitées plus tard, et relèverons ici principalement les questions liées avec les transactions de marchandises.

En 1937, de même qu'en 1936, a été conclu un accord de paiement. Cet accord introduit un principe très important pour la Pologne, à savoir le principe du solde positif dans le domaine commercial au profit de la Pologne. La valeur des importations françaises en Pologne doit constituer 80% de la valeur des exportations polonaises en France. Cette disposition présente beaucoup d'avantages pour les deux côtés: elle facilite à la Pologne l'acquittement de ses dettes financières envers la France et ne limite pas le montant du chifffre d'affaires commerciales réciproque puisque l'augmentation des exportations de Pologne entraîne automatiquement l'augmentation des importations françaises en Pologne.

Reszta jest do zrobienia. Jedną z zasadniczych przeszkód w dalszym rozwoju stosunków jest zbyt sztywna reglamentacja przywozu we Francji, nie dozwalająca na zwiększenie potrzebnych nam kontyngentów przywozowych. Ale wszak istnieje szereg artykułów wolnych do przywozu — brak tu tylko zainteresowania zarówno ze strony polskich eksporterów, jak i francuskich importerów. Kupcy francuscy, nabywający towary polskie, winni zapamiętać, że w ten sposób wpływają pośrednio na zwiększenie eksportu francuskiego do Polski, a co za tym idzie przyczyniają się do rozbudowy własnych przemysłów eksportowych. Towary francuskie chętnie są nabywane w Polsce, gdyż rynek polski już do nich przywykł; o ile zajdą tylko możliwości zwiększenia przywozu francuskiego, to o nabywców nie trzeba się będzie frasować. Chwilowo koniunktura nie jest korzystną dla naszego eksportu do Francji, ale to jest sytuacja przejściowa, którą nie należy się zrażać przy nawiązywaniu bezpośrednich stosunków handlowych. Tu właśnie jest wdzięczne pole dla obu naszych Izb Handlowych: Polsko-Francuskiej w Warszawie i Francusko - Polskiej w Paryżu. Kto lepiej od nich może wyczuć nastrój sfer kupieckich, kto może mieć bliższe kontakty? Praca tych Izb często tak niewdzięczna, da jednak prędzej czy później oczekiwane rezultaty.

Musimy w ogólnych obrotach handlowych Francji z zagranicą zająć miejsce poczesniejsze, gdyż udział w wysokości 1 — 2% ogólnych obrotów nie może nas zadowolnić, jak również udział Francji w naszych obrotach z zagranicą, aczkolwiek sięga on „aż“ 6 — 7% w najlepszych latach, nie może być uważany za wystarczający. Trzeba dążyć do bliższego zacieśnienia stosunków handlowych, — któryż bowiem z krajów ma zajmować w naszych stosunkach handlowych miejsce dominujące, jeżeli nie kraj tak silnie z nami zaprzyjaźniony? Traktat już jest, brak tylko jego odpowiedniego zastosowania — i na to czekamy.

En outre, l'accord règle le transfert des créances françaises courantes et assure le règlement progressif des créances françaises non encore réglées. La base de l'équilibre du bilan de paiement polono-français contenue dans l'accord provisoire de 1936 a été maintenue.

Ce sont les bases sur lesquelles doivent s'appuyer et se développer les relations commerciales polono-françaises. Le reste est à faire. L'un des obstacles fondamentaux dans le développement futur est le règlement assez rigide des importations en France qui ne permet pas l'augmentation des contingents d'importation qui nous sont nécessaires. Cependant il existe une série d'articles dont l'importation est libre, il faudrait cependant que l'on y porte intérêt, aussi bien du côté des exportateurs polonais que de celui des importateurs français. Les commerçants français achetant des marchandises polonaises doivent se rappeler que de cette façon, ils influent indirectement sur l'augmentation de l'exportation française en Pologne et contribuent au développement de leurs propres industries d'exportation. Les marchandises françaises sont volontiers achetées en Pologne car le marché polonais s'y est déjà habitué. S'il y a seulement possibilité d'augmenter les importations françaises, il n'y aura pas besoin d'influencer les acheteurs. Actuellemenent, la conjoncture n' est pas favorable pour notre exportation, mais c'est une situation passagère qui ne doit pas décourager au moment de nouer des relations commerciales directes.

Ici, justement, est le champ d'activité de nos deux chambres de Commerce: Polono-Française à Varsovie et Franco-Polonaise à Paris. Qui mieux qu'elles peut sentir l'état d'âme des sphères commerciales? Qui peut être en contact de plus près? Le travail de ces Chambres, souvent si ingrat, donne cependant, tôt ou tard, les résultats attendus.

Nous devons, dans le commerce extérieur de la France occuper une place plus importante, car notre participation de 1 — 2% des transactions totales ne peut pas nous satisfaire, de même que la participation de la France à nos transactions avec l'étranger, bien qu'elle atteigne 6 — 7% dans les meilleures années, ne peut pas être considérée comme suffisante.

Il faut tendre à un resserrement étroit des relations commerciales. Quel pays doit occuper dans nos relations commerciales la place dominante si ce n'est le pays si fortement allié avec nous?

Le traité existe déjà, il lui manque seulement un champ d'application convenable et c'est ce que nous attendons.

Communiqués de M. l'Attaché Commercial près l'Ambassade de France en Pologne

TRANSFERTS DES MONTANTS ENCAISSES PAR LES AVOCATS

La Commission des Devises a adressé à Monsieur l'Attaché Commercial près l'Ambassade de France en Pologne une lettre contenant les informations ci-dessous relatives à ces transferts:

Les demandes présentées pour les permis de transfert concernant les montants encaissés par les avocats, doivent être accompagnées des documents suivants, prouvant la réalité de la créance:

1) jugement, si l'affaire a été tranchée par le Tribunal,

2) documents prévus par les circulaires de la Commission des Devises et qui sont indispensables pour effectuer les transferts ordinaires, si l'affaire a été réglée à l'amiable.

Ces principes n'excluent pas:

1) le droit d'exiger des preuves supplémentaires ou explications, pour le premier des cas,

2) l'application libérale des prescriptions du point 2.

PROTECTION LEGALE DE LA PRODUCTION VINICOLE FRANÇAISE EN POLOGNE

Conformément à l'article 19 du traité de commerce polono-français du 22 Mai 1937 le Gouvernement Français a notifié le 16 Août 1937 au Gouvernement Polonais la nouvelle liste des appellations géographiques d'origine des produits vinicoles français qui vont bénéficier de la protection légale sur le territoire polonais. Cette liste nouvelle est à la disposition des personnes intéressées au bureau de M. l'Attaché Commercial près l'Ambassade de France.

ABAISSEMENT DE DROITS DE DOUANE SUR LE CHAMPAGNE

Le traité de commerce franco-polonais du 22 Mai 1937, stipulait que les droits de douane sur les champagnes seraient abaissés à 96,5% (antérieurement la réduction était de 89%) ainsi que sur les asperges françaises, dès qu'un abaissement correspondant des droits d'entrée sur les moutons, les viandes fraîches et réfrigérées de mouton et les semences de pommes de terre aurait été effectué en France.

Le nécessaire ayant été fait à Paris, les droits réduits sont les suivants:

A) A l'entrée en Pologne:

		en zł. par 100 kg
1)	champagnes (réduction de 96,5%) soit	105
2)	asperges (réduction de 50%) pendant la période du 15 Février au 31 Mars soit	75

B) A l'entrée en France:

Nos du tarif français		en frs par 100 kg
9	Brebis, béliers et moutons	102.50
16 A—1	Viandes fraîches et réfrigérées de mouton .	138.40
83—2	Pommes de terre à l'état frais importées pendant les autres périodes	15.40

L'échange de lettres entre l'Ambassade de Pologne, à Paris, et le Gouvernement Français, relatif à ces réductions a été publié dans le Journal Officiel de la République Française le 11 Décembre 1937.

Les réductions entrent immédiatement en vigueur.

Z prac Studium Eksportowego Izby

1. Taryfikacja celna polskich towarów we Francji

Jaja w skorupach (poz. tar. celn. fr. 34 A), świeże lub konserwowane w chłodniach lub każdym innym dozwolonym sposobem, o wadze sztuki: poniżej 55 gr, 55 gr i powyżej podlegają opłacie licencyjnej w wysokości fr. fr. 76.— za 100 kg.

Korzystają ze zwolnienia od opłat licencyjnych jedynie jaja przywożone w skrzyniach standartowych, zawierających 720 lub 1440 sztuk, ważące brutto najmniej 50 kg i najwyżej 105 kg, zależnie od wypadku.

Kiełbasa krakowska (p. t. c. fr. ex 17 ter) jest clona według stawki przyjętej dla mortadeli.

Fasola zwykła w ziarnach (p. t. c. fr. ex 80). Za taką uważana jest fasola, zawierająca 2% i więcej zanieczyszczeń.

Płatki ziemniaczane przeznaczone wyłącznie na paszę dla bydła, clone według p. t. c. fr. 83, obejmują takie płatki, które zawierają jeszcze łupiny.

Miazga ziemniaczana, zawierająca 50% i mniej skrobi, podlega cłu z p. t. c. fr. 166 bis, obejmującej makuchy inne.

Książki szkolne drukowane w języku polskim i przeznaczone do nauki początkowej lub elementarnej, są clone według poz. tar. celn. fr. 466 bis, nawet jeżeli zawierają rysunki albo obrazki wyjaśniające niekolorowe i stronice nie są numerowane.

2. Warunki zbytu we Francji niektórych polskich artykułów eksportowych

(Informacje nadesłane przez Izbę Handlową Franc-Pol. w Paryżu)

Skórki ptasie z puchem do fabrykacji puszków do pudru, są clone z poz. tar. c. fr. 26 i nie podlegają ograniczeniom kontyngentowym.

Grzyby. Konsumenci francuscy nie znają grzybów suszonych jako przyprawy i artykuł ten można znaleźć jedynie w sklepach włoskich i polskich. Zaznaczyć należy, iż suche grzyby nie są sprzedawane w wiankach, lecz pocięte w cienkie paseczki i opakowane w torebki celofanowe po 50, 100, 150 i 200 gr. Grzyby w wiankach są na ogół niepożądane ze względu na dużą zawartość piasku, mogą być jednak z powodzeniem eksportowane do okręgów francuskich, w których pracuje znaczna ilość robotników polskich. Zaznaczyć należy, iż jedynie grzyb prawdziwy (cèpes) nadaje się do wywozu. Izba zwraca uwagę eksporterów na pomyślne okoliczności, wpływające na opłacalność eksportu grzybów, a mianowicie: grzyby świeże i suszone są całkowicie zwolnione od cła i nie podlegają ograniczeniom kontyngentowym.

Produkty i szczątki zwierząt w stanie surowym do celów opoterapeutycznych są clone według poz. tar. celn. fr. 43.

Przy eksporcie organów zwierzęcych do celów opoterapeutycznych należy mieć na uwadze przede wszystkim fakt, iż rynek francuski stawia wymienionym artykułom bardzo wysokie wymagania. Towar winien być wyborowy, należycie oczyszczony i zamrożony, aż do wnętrza, odrazu po ubiciu. Zwłaszcza na należyte zamrożenie należy zwrócić szczególną uwagę, gdyż zamrożenie szybkie, wiążąc ciepło wewnątrz organu zwierzęcego, o ile nawet nie wywoła zepsucia (zgnilizny), powoduje zawsze zmiany wewnętrzne molekularne, które czynią towar niezdatnym dla celów opoterapeutycznych. Wyjątek w sposobie zamrażania stanowi trzustka, którą jakkolwiek również należy zamrozić do wnętrza, to jednak całkowite zamrożenie winno być ukończone już w ciągu 3 do 4 godzin. Zamiast zamrożenia niektóre towary mogą być zabezpieczone przeciw zepsuciu sposobem chemicznym, ale tylko po uprzednim porozumieniu się i za zgodą odbiorcy francuskiego. Przed zawarciem konkretnej transakcji należy przedstawić odbiorcy próbki towaru zamrożone lub chemicznie zabezpieczone, a to zależnie od decyzji w tym względzie importera francuskiego. Izba zaznacza, iż organy zwierzęce są badane przez odbiorcę w chłodni w Paryżu i w wypadku niewłaściwego zamrożenia importer nie jest obowiązany do przyjęcia towaru.

Pewnym utrudnieniem przy eksporcie omawianych organów jest silna konkurencja amerykańska oraz fakt, iż towar amerykański odbiorca francuski może uprzednio w chłodni w Paryżu przed kupnem obejrzeć i tym samym niechętnie idzie na zamówienie wiążące na przywóz z Polski z dłuższym terminem dostawy.

Ceny orientacyjne (najniższe), franco chłodnia w Paryżu za 1 kg towaru kształtują się mniej więcej następująco:

1. Trzustka (pancréas) wołowa . .	frs.	4.—
2. Jajniki klaczy lub krów . . .	„	40.—
jajniki klaczy z rozwiniętymi woreczkami gruczołowymi . .	fr.	60.—
takież jajniki świńskie	„	45 — 50.—
3. Jądra (testicules)	„	2.—
4. Nadnercze (glandes surrénales) końskie lub bycze	„	4.—
5. Przysadka mózgowa (hypophyse) bycza	„	150—200.—
6. Tarczyca (thyroide)	„	4.—
7. Przytarczyca (parathyroide) bycza	„	190.—
8. Wątroba	„	4.—
9. Grasica (thymus) cielęca . . .	„	10.—
10. Śledziona (rate) wołowa . . .	„	2.50
11. Woreczek nasieniowy (vesicule seminale)	„	2.—
12. Prostata (niem. Vorsteherdrüse) wieprzowa	„	2·—
13. Szpik z kości wołowych, czysty	„	5 — 6.—
14. Kości wołowe ze szpikiem . .	„	—.50

Ponieważ zamrożenie trzustki do tego stopnia, aby odpowiadała warunkom przeróbki po dłuższym transporcie, jest praktycznie prawie niemożliwe, wysyłanie do Francji tego organu dla fabrykacji insuliny nie ma widoków powodzenia.

Dużym ułatwieniem w utrzymaniu właściwej temperatury podczas transportu będzie stosowanie suchego lodu (skroplony dwutlenek węgla). Próby w tym kierunku są już poczynione i należy przypuszczać, iż wyniki tych doświadczeń pozwolą na zmniejszenie kosztów przewozu, dając równocześnie całkowitą gwarancję właściwego zamrożenia.

Podkreślić należy, iż omawiane powyżej organy zwierzęce do celów opoterapeutycznych nie tylko nie podlegają ograniczeniom kontyngentowym, lecz nawet są zwolnione od cła, co wpływa dodatnio na opłacalność tego eksportu.

Konserwy ogórkowe. Konsumentami konserw ogórkowych we Francji są przede wszystkim Polacy i Rosjanie, to też w centrach przez nich zamieszkałych znajdują się w handlu detalicznym konserwy ogórkowe produkowane we Francji przez przedsiębiorców - cudzoziemców. Tym nie mniej istnieją pewne, choć nie wielkie, możliwości wywozu tego artykułu. Grupa kupców polskich w północnej Francji byłaby skłonną sprowadzać konserwy ogórkowe w beczkach po 50 kg. Należy nadmienić, iż, jakkolwiek konserwy ogórkowe clone są z poz. tar. celn. fr. 86 C i kontyngentowaniu nie podlegają, to jednak zdarza się, iż francuskie urzędy celne mylnie zaliczają te konserwy do jarzyn świeżych, co w konsekwencji powoduje przetrzymanie przesyłki i badanie zawartości. Dla uniknięcia możliwości zepsucia się towaru przy tych manipulacjach należy wyraźnie zaznaczać w dokumentach przewozowych, iż przesyłka zawiera konserwy ogórkowe.

Możliwości eksportowe

Poważna firma francuska zamierza importować z Polski dziczyznę. Zainteresowani eksporterzy winni zwrócić się bezpośrednio do Izby Handlowej Francusko-Polskiej w Paryżu, 5, rue de Greffulhe. Korespondencję z tą Izbą można prowadzić w języku polskim, lecz w wypadku bezpośredniego zwracania się w powyższych sprawach

do Izby w Paryżu, należy zawiadomić o tym Izbę Handlową Polsko-Francuską w Warszawie, Zielna 50, załączając odpis przesłanej korespondencji.

3. Posiadłości zamorskie Francji

Tunis

Przy przywozie do Tunisu podlegają ograniczeniom kontyngentowym jedynie następujące artykuły: konfekcja, tkaniny bawełniane, cement.

Na 1937 r. Polska otrzymała kontyngent na przywóz do Tunisu konfekcji w wysokości 128 q.

Wzbronione do przywozu są następujące artykuły: broń i amunicja, sól, tytoń, narkotyki, sacharyna, zapałki i karty do gry.

Wszystkie inne artykuły, prócz wyżej wymienionych, nie podlegają żadnym ograniczeniom, ani prohibicji i są całkowicie wolne do przywozu. Nie istnieją również ograniczenia w zakresie obrotu pieniężnego i dewizowego.

Wobec powyższych motywów, Tunis przedstawia duże możliwości dla polskiego eksportu. Wiele państw interesuje się tym rynkiem, to też masowo są tu importowane towary z Francji, Italii, Niemiec, Belgii, Czechosłowacji, Austrii i innych. Handel kompensacyjny byłby łatwy do zorganizowania z uwagi na brak trudności importowych do Tunisu. Dla transakcyj tego rodzaju Konsulat Polski w Tunisie poleca „L'Anglo-Algérian Coaling Co", Tunis, Quai des Phosphates.

Z zakresu konkretnych możliwości eksportowych do Tunisu, firmy tamtejsze pragną importować następujące artykuły: drzewo budulcowe, klepki posadzkowe, dykty klejone, meble, wyroby z drzewa, fajki, zapalniczki, papierośnice, szkło i fajanse sanitarne, wyroby żelazne, fasolę, wędliny, szynki w puszkach i inne.

Maroko

Operacje handlowe z Marokiem są regulowane „par l'Act d'Algésiras". Wszystkie kraje są objęte tymi samymi zarządzeniami, przy imporcie towarów do Maroka pobierane są opłaty celne w wysokości 12,5%. Czynione są jednakże w tej zasadzie pewne wyjątki. Przykładem może służyć wywóz z Polski pługów animalnych, dla których jednolite w tym kraju obowiązujące cło dla wszystkich towarów zagranicznych — z uwagi na wielce dodatnie cechy przy praktycznym stosowaniu tych pługów — zostało obniżone do 2,5%.

System kontyngentowania nie istnieje, handel jest całkowicie wolny. Zaznaczyć należy, iż Francji nie są przyznane żadne specjalne przywileje. Jakkolwiek Francja przyznała znaczne kontyngenty przywozowe z Maroka, to jednak nie uzyskała żadnych ulg przy eksporcie do tej posiadłości,

Maroko produkuje nieznaczne ilości rudy żelaznej. Obecnie organizowana jest eksploatacja tej rudy na większą skalę i jest nadzieja, iż w najbliższym czasie Maroko będzie eksportowało ją w poważniejszych ilościach. Obrotami handlowymi z Polską interesuje się „Société Marocaine pour le Commerce d'outre Mer", której kierownikiem jest p. Paul Torre, konsul polski w Kazablance. Poza tym stosunki z Polską pragnie nawiązać „Société Internationale pour les Echanges Commerciaux" w Tangerze.

Firmy przywozowe w Maroko pragną importować z Polski: drzewo sosnowe tarte, dykty, meble gięte, szkło stołowe, fajanse, porcelanę, artykuły fotograficzne, surówkę bawełnianą, towary włókiennicze (wełniane i półwełniane), trykotaże, tkaniny jedwabne na suknie i płaszcze, koszule bawełniane, kapelusze, obuwie, wózki dziecięce, węgiel i koks, skroplony gaz — butan, przetwory mięsne, tanie cukierki, cukier, ziemniaki, fasolę i inne produkty strączkowe i t. d.

Madagaskar

Poważnym utrudnieniem dla rozwoju wymiany towarowej jest brak bezpośredniej komunikacji okrętowej, realizacja której pozwoliłaby na znaczne obniżenie kosztów transportu i tym samym umożliwiłaby sprzedaż polskich artykułów po cenach niższych, dostosowanych do cen towarów konkurencyjnych.

Polska mogłaby eksportować: blachę cynkową, konfekcję, sukna, artykuły dziane, obuwie, naczynia emaliowane, szkło i t. d,

Madagaskar może dostarczać: ryż, kukurydzę, maniokę, tapiokę, skóry arszenikowane i suche, wanilię, kawę, goździki, sisal, rafię, grafit i t. d.

W sprawie regulowania należności, zdaniem Polskiego Konsulatu w Tananariwie, nie można liczyć na kredyty bankowe. W sprawie tej możnaby porozumieć się z Bankiem Dyskontowym w Warszawie, który jest korespondentem Comptoir National d'Escompte, z siedzibą w Paryżu — 14, rue Bergère.

W zakresie finansowania polskiego eksportu na Madagaskar pewnym ułatwieniem lub wskazówkami może służyć Banque de Madagascar, 88, rue de Courcelles w Paryżu, który jest miejscowym bankiem emisyjnym.

Firmy importowe na Madagaskarze pragną przywozić z Polski: metale, wyroby metalowe, cynk, szyny kolejowe, cement, drzewo, meble, worki jutowe, szkło, wyroby szklane, fajanse, tkaniny i odzież.

Naogół można stwierdzić, że trudności natury celnej przy eksporcie do posiadłości zamorskich Francji posiadają raczej znaczenie drugorzędne. Stawki celne dla towaru polskiego są stosowane w tej samej wysokości, jak przy imporcie z innych krajów, a w niektórych wypadkach, jak przy przywozie z Francji. Ograniczenia kontyngentowe, z wyjątkiem Algeru, są stosowane w bardzo wąskim zakresie, tak, że właściwie przy polskim eksporcie nie powodują zbytniego utrudnienia.

Przyczynę znikomego udziału Polski w imporcie do posiadłości zamorskich Francji należałoby raczej szukać gdzie indziej. Przede wszystkim brak nam odpowiedniej organizacji eksportowej. Eksporterzy polscy niechętnie nawiązują kontakty z odległymi rynkami zamorskimi, przyzwyczajeni są bowiem do pośrednictwa angielskiego i niemieckiego. Znajduje to do pewnego stopnia swe umotywowanie w braku doświadczenia w handlu zamorskim. Dalej idą trudności finansowe: eksporterzy nasi nie mogą bowiem udzielać długoterminowych kredytów i w tym wypadku zmuszeni są często ustępować, zasobniejszej w środki pieniężne, konkurencji. Wielką trudnością, wpływającą na kształtowanie się naszych cen ekspor-

towych, jest brak odpowiednich połączeń okrętowych z posiadłościami francuskimi. W końcu — nie zawsze eksporter polski umie dostosować swe towary do wymagań rynku zamorskiego, który z racji swych warunków klimatycznych i rasowych, stawia wymagania zupełnie odrębne i właściwe danej posiadłości.

Nowe zniżki celne w obrocie handlowym polsko-francuskim

Zniżki ceł francuskich na polskie artykuły rolne i hodowlane

DZ. U. Rz. Fr. Nr. 287 z dnia 11. XII. 1937 r. ogłasza wymianę listów pomiędzy Rządem Francuskim a Ambasadą Rzeczypospolitej Polskiej we Francji oraz dekret, wprowadzający w życie zniżkę ceł we Francji na następujące artykuły:

p. t. c. fr.		cło zniżone
9	owce, tryki i barany	102.50 fr.fr. za 100 kg
16 A p.1	mięso bar. św. i mroż.	138.40 „ „ „ „
83 p.2	sadzeniaki w stanie świeżym, przeznacz. do uzysk. ziemniaków dla fabryk mączki ziemniaczanej	15.40 „ „ „ „

Zniżka ceł polskich na francuskie artykuły

Jednocześnie wchodzi w życie w najbliższym czasie przyznana przez Polskę zniżka celna na szampan z poz. tar. celn. polskiej 282 p. 1, wynosząca dotąd 89%, czyli 310.— zł od 100 kg, podniesiona obecnie do 96,5%, czyli redukująca cło do 105.— zł. od 100 kg.

Chronique économique

Partie française

Législation Fiscale

Forfaits des membres des conseils d'administration

Le Trib. Admin. Supr. par son arrêt du 13.V.1936 (L. Rej. 9547 (33) a adopté le point de vue que le remboursement des frais en bloc aux membres du conseil d'administration, prévu par les statuts de la société par actions, puisqu'il n'est pas soumis à un décompte ni à une vérification par rapport aux frais effectivement supportés tombe sous le règlement de l'art 21 al. 3 de la loi sur l'impôt sur le revenu (tout genre de rémunération considérée comme bénéfice de bilan est passible d'imposition).

L'impôt sur le revenu (appointements)

Dans sa circulaire du 7.XI.1937 No L. D. V. 6380 (1) 37, le Ministère des Finances a attiré l'attention des Autorités compétentes, entre autres, sur les questions suivantes:

1) Sur la base des prescriptions de l'al. 3 par. 90 de l' ordonnance exécutive pour la répartition des impôts, les Chambres Fiscales (Izby Skarbowe) sont actuellement autorisées à permettre aux employeurs occupant une plus grande quantité de travailleurs de ne pas présenter aux Offices des impôts, lors des paiements de l'impôt sur les appointements du personnel, le relevé des retenues ou les copies des listes de paie. Une telle permission, ayant pour but d'alléger les maisons solides dans leur travail de bureau, ne peut cependant être accordée par les Chambres Fiscales qu'aux entreprises tenant des livres de commerce ou d'exploitation.

2) Au moment du paiement de l'impôt sur le appointements, dans les caisses des Offices des impôts, il y a lieu de se conformer strictement à la prescripion de l'art. 15 de la dite ordonnance. Cette prescription impose aux employeurs le devoir d'effectuer le paiement de l'impôt sur les appointements à la caisse de l'Office des impôts se trouvant dans le district où l'employeur occupe son personnel.

L'etablissement de l'inventaire

Par sa sentence du 5.III.1937 L. Rej. 9146/33, le Trib. Admin. Sup. a décidé que l'inventaire d'une entreprise, établi d'une façon générale ne permettant pas la vérification de l' estimation des marchandises en magasins, justifie le rejet des livres de commerce comme preuve du montant du revenu réalisé par l'entreprise.

Fixation du revenu sur les capitaux

Par sa sentence du 26.V.1937, L. Rej. 5926/35 le Trib. Admin. Supr. a statué que, chez les personnes physiques dont le revenu n'est pas établi sur la base de livres comptables, seuls les intérêts effectivement obtenus et non portés en compte, constituent le revenu imposable d'après l'art. 19 de la loi sur l'impôt sur le revenu.

De l'avis du Trib. Admin. Supr. il est erroné de soutenir que les intérêts ajoutés au montant de la traite et calculés d'avance, que la traite ait été payée ou non, constituent par leur seule mise en compte le revenu de la personne physique ne tenant pas de livres commerciaux.

L'application des forfaits pour l'impôt sur le revenu

Par sa sentence, du 7.IV.1937 L. Rej. 5545/35 le Trib. Admin. a décidé que l'absence de pièces justificatives, dans les dossiers du contribuable, pour l'application d'un plus grand taux de rendement que le taux normal, au moment de l'imposition du revenu, constitue une vice de forme dans la procédure fiscale.

Frais de bureau du Comité de Direction des sociétés anonymes à l'étranger

Le Trib. Adm. Supr. par sa sentence du 10.V.1937 L. Rej. 8835/33 2822/35 et 302/36 a statué que, en ce qui concerne l'estimation de l'impôt sur le revenu, les frais de bureau à l'étranger du Comité de Direction des sociétés anonymes, administrant non seulement les sources de revenu en provenance de Pologne mais aussi celles qui proviennent de l' étranger, peuvent grever le revenu réalisé en Pologne seulement de la part de ces frais liée avec la réalisation des revenus en Pologne.

Rémunération du liquidateur

Par sa sentence du 22.III.1937 L. Rej. 11.155/34, le Trib. Admin. Supr. a décidé que la „rémunération personnelle" en une fois, convenue avec le liquidateur d'une entreprise sous forme d'un pourcentage sur le supplément obtenu de la liquidation, s'entend comme rémunerations de toutes sortes obtenues grâce à un travail. Par conséquent, une telle rémunération, qualifiée comme un appointement, est soumise à l'impôt sur les appointements.

L'occupation des apprentis de l'industrie et catégorie du certificat industriel

La Cour Suprême par la sentence de la Chambre Pénale (S. 3) du 14.IV. 1937, 3 K. 73/37 a décidé que, le fait de conclure un contrat écrit avec les apprentis de l'industrie, seulement après l'expiration de la période de 4 semaines prévue par l'art. 116 de la loi industrielle, ne prive pas ce travail de son caractère instructif ou préparatoire. Le fait de dépasser le délai dans lequel devaient être établies en faveur de l'apprenti ses conditions après avoir commencé son apprentissage, peut servir seulement comme base de responsabilité pénale. Ceci cependant ne peut pas

servir de base pour considérer les apprentis comme simples ouvriers dont la quantité totale influe sur la catégorie du certificat industriel.

L'enregistrement des factures

Le Trib. Admin. Supr. par sa sentence du 13.III. 1935 L. Rej. 11488/32 a décidé que:

"l'inscription sur le livre comptable des achats de marchandises, non dès le moment de la réception des factures mais dans la mesure des paiements de la marchandise achetée, justifie le rejet des livres comptables qui sont considérés comme défectueux et ne peuvent pas servir de preuve".

En réponse à une interpellation de la Chambre de l'Industrie et du Commerce de Varsovie, le Ministère des Finances, par sa lettre en date du 18.XI. 1937, D. V. 10666/1/37 a exprimé l'avis que la dite sentence du Trib. Admin. Supr. concerne tout d'abord, non pas la question du délai d'enregistrement des factures, mais la question d'enregistrement des achats des marchandises seulement dans la mesure des paiements effectués pour la marchandise achetée, particularités qui, d'après le Ministère, doivent disqualifier les livres comptables.

S'il s'agit par conséquent de la question de savoir dans quel délai les factures doivent être inscrites, le Ministère des Finances est d'avis que la facture reçue doit être passée en écritures de suite après sa réception et ce sans tenir compte si la marchandise est arrivée.

Le retour éventuel de la marchandise, comme transaction tout à fait différente de celle d'achat de marchandises, doit être, dans des livres régulièrement tenus, également enregistré.

L'exportation par l'intermédiaire d'expéditeurs et d'agents

Par sa sentence du 14.IX. 1937 L. Rej. 421/35 le Trib. Admin. Supr. a établi la thèse que l exportation faite par l'intermédiaire d'un expéditeur ou d'un agent, ne travaillant pas pour son propre compte mais pour celui de la personne qui vend la marchandise, sera toujours considérée comme exportation directe, en application des prescriptions de l'art. 3 pos. 15 de la loi sur l'impôt industriel (Journal des Lois de la Rép. de Pol. No 1 de 1937 pos. 3); ce genre d'exportation jouit par conséquent d'une entière exonération de l'impôt sur le revenu à condition de le prouver par des livres comptables régulièrement tenus ainsi que par la remise de pièces justifiant le fait de l'exportation.

Valeur des prestations en nature pour l'impôt sur les appointements

Le Trib. Admin. Supr. par sa sentence du 25.XI.1936 L. Rej. 8177/34 a exposé et justifié qu'en cas de recours du contribuable basé sur le fait que la valeur des prestations en nature a été calculé par les Autorités Fiscales en désaccord avec le marché, ces Autorités doivent dûment établir la valeur de ces prestations en prenant en considération la situation économique du contribuable, et régler ce recours suivant le résultat de cette délimitation.

Responsabilité du locataire d'entreprise pour les impôts en retard dus par le propriétaire

La Cour Suprême par la sentence de la Chambre Civile du 10.VI.1937 C. II 243/37 a décidé que le locataire d'une entreprise industrielle n'est pas responsable des impôts arriérés dus par le propriétaire de l'entreprise.

Certificats industriels pour 1938.

Le Ministère des Finances par sa circulaire en date du 26.XI.1937 a donné les instructions au sujet des réductions au moment de l'acquisition des certificats industriels pour l'année 1938.

Le texte de cette circulaire est à la disposition des intéressés au bureau de la Chambre.

Droits de douane

L'importation d'eaux de vie d'origine dans des récipients de capacité prescrite

Suivant la prescription du par. 162 de l'ordonnance du Ministre des Finances du 10. IX. 1932 (Journ. des Lois de la Rép. de Pologne No 88/1932 pos. 746) les eaux de vie d'origine (pos. 276, 277 et 278 du tarif douanier pol.) peuvent être mises dans des récipients d'une capacité de 1, 0,75, 0,5, 0,25 et 0,10 de litre. Il n'est permis de verser des eaux de vie d'origine dans des récipients d'une autre capacité que seulement en vertu de traités de Commerce conclus avec d'autres pays; la tolérance admise alors est de 1%.

Les dites prescriptions, en vertu du par. 247 de cette ordonnance, se rapportent également aux eaux de vie d'origine de l'étranger.

En rapport avec ce qui précède, le Ministère des Finances, par sa circulaire du 20. IX. 1937 (No C. 82. L. D. IV.14. 951/1/37) a communiqué aux Offices de la Douane soumis aux directions douanières de Varsovie, Poznań, Lwow et Myslowice, que les envois d'eaux de vie de qualité importées de l'étranger dans des récipients de capacité non prévue, ni dans le par. 162 al. 2 de l'ordonnance ci-dessus, ni dans les traités de commerce respectifs conclus avec d' autres pays, ne peuvent pas être dédouanés et remis au trafic commercial.

Parmi les traités de commerce conclus par la Pologne, le traité de commerce avec la France du 22. V. 1937 prévoit des capacités de récipients différentes pour les „Cognac" et les „Armagnac" à savoir 0,375 et 0,1875 de litre.

Dans la circulaire dont il est question, il a en outre été indiqué que, suivant le par. 158, al. 1 de l'ordonnance du 10. IX. 1932, par eaux de vie d'origine on entend les boissons alcooliques contenant, outre l' alcool éthylique et l'eau, diverses additions gustatives et aromatiques, soit en provenance de plantes sous forme d'extraits de fruits, d'herbes ou de racines (essences) ou sirops, soit artificielles, et éventuellement aussi des colorants ou du sucre.

L'exonération des taxes de monopole pour l'alcool contenu dans les vernis et autres

Le Ministère des Finances, par sa circulaire du 15. IX. 1937 (C. 80 L. D. IV. 22336/2/1937) a attiré l'attention des Offices de la Douane qu' à partir du 6. VIII. 1937 ils ne devaient pas percevoir de taxe de monopole sur les alcools contenus dans l' éther, les enduits et les vernis importés de l'étranger.

Dépôts de douane

L'ordonnance du Ministère des Finances du 27. X. 1937 (Journ. des Lois de la Rép. de Pologne No 80 du 24. XI. 37) détermine les conditions dans lesquelles certains entrepôts de douane désignés pour garder une certaine catégorie de marchandises peuvent jouir du privilège de „l'entrepôt fictif".

Législation sociale

Heures supplémentaires

Le travailleur cherchant à obtenir, par voie judiciaire une rémunération pour son travail pendant des heures supplémentaires, doit justifier de la durée de son travail pendant des heures supplémentaires ainsi que sa valeur pour l'employeur. (de la sentence de la Cour Suprême de la Chambre Civile du 28. I. 1937, L. C. I. 1493/36).

Congés pendant la période de dénonciation

La Cour Suprême, par sa sentence du 5. VIII. 1937 L. C. II. 649/37 a énoncé l'opinion suivante:

1. Il n'y a pas de prescriptions interdisant à l'employé de profiter du congé pendant la période de dénonciation de trois mois.

2. Quand, après avoir fixé au travailleur le délai de son congé, on lui dénonce son contrat de travail de façon à ce que le temps de ce congé se trouve dans la période de dénonciation de trois mois, le travailleur peut alors, exiger le paiement pour le congé indépendamment de la période de dénonciation du contrat de travail, mais seulement si des circonstances sont survenues ne permettant pas de profiter du congé régulier pendant la période ci-dessus, et si l'employeur en a été informé à temps. Comme obstacle ne permettant pas de profiter régulièrement du congé il faut considérer, par exemple, la nécessité de chercher un nouvel emploi.

L'indemnité réclamée à l'employeur à la suite d'accident

La Cour Suprême de la Chambre Civile, par sa sentence du 31. XII. 1936 — 28. I. 1937 L. C. I. 771/36 a énoncé l'opinion suivante:

Les personnes ayant droit à une indemnité par suite d'accident, peuvent, en outre, revendiquer de l'employeur,

en vertu des prescriptions générales de la loi, un supplément en plus des prestations obtenues à titre d'assurance, seulement lorsque la maladie, l'incapacité de gain ou la mort du travailleur assuré a été provoquée par l'employeur ou son remplaçant, avec préméditation ou bien par la négligence de ses devoirs résultant des décrets sur la protection de la vie et de la santé du travailleur.

Par l'augmentation dont il est question dans la présente sentence, il faut comprendre la différence entre le total des prestations obtenues du fait de l'assurance et le montant des pertes et préjudices subis par le travailleur du fait de l'accident. Parmi ces pertes et préjudices on peut compter les préjudices moraux (douleur, etc.), la valeur d'autres revenus que le travailleur perd par suite de l'accident (par exemple revenu d'occupations supplémentaires) ainsi que la différence entre le montant de la rente et celui du gain qu'il touchait chez l'employeur.

L'abus de confiance à l'égard de l'employeur

La Cour Suprême, Chambre Civile, par sa sentence du 24. VI. 1937 L. C. II. 333/37 a décidé que le fait pour l'employé d'abuser de la confiance de l'employeur, autorise l'employeur à dénoncer immédiatement le contrat de travail, dénonciation qui peut être basée non seulement sur la mauvaise volonté mais aussi sur la négligence de l'employé

Contrat de travail individuel et collectif

La Cour Suprême, Chambre Civile, par sa sentence du 22. VI. 1937 L. C. II 330/37 a décidé:

La conclusion d'un contrat de travail individuel, qui serait même en contradiction avec le contrat collectif, n'est pas contraire aux prescriptions de l' art. 8 du décret du Président de la République du 16.III. 1928 sur le contrat des travailleurs dits „intellectuels" et lie les parties sous cette réserve que sont non-valables seulement les stipulations du contrat conclu qui règlent les conditions de travail qui sont moins favorables pour l' employé que celles qui sont prévues dans le décret mentionné.

Pension de retraite des travailleurs au moment du changement du propriétaire de l'entreprise

La Cour Suprême, Chambre Civile, le 15. V. 1937 No L. C. III. 638/36 a arrêté ce qui suit:

Le lien légal, basé sur le fait que le propriétaire de l'entreprise est obligé, sur la base du contrat de travail, de payer à l' ancien travailleur intellectuel ne travaillant plus une pension, n'est pas une condition de travail prévue par l' art. 35 de l'ordonnance du 16. III. 1928 (Journal des Lois de la Rép. Polonaise No 35 pos. 323) et, dans le cas de changement de propriétaire, le nouveau propriétaire de l'entreprise, n'est pas tenu à payer la pension de retraite en vertu de cet art. 35 à moins qu il existe d'autres bases de sa responsabilité. Par d'autres bases de sa responsabilité mentionnées dans cette décision, il y a lieu de comprendre entre autres l'engagement de payer la pension de retraite pris par un accord spécial du nouveau propriétaire avec l'ancien ou avec le travailleur intéressé.

Commerce extérieur polonais

Traités commerciaux

Le Journal des Lois de la Rép. de Pologne No 78 du 17. XI. 37 publie deux décrets du 9. XI. 1937, dont l'un relatif à la mise en vigueur provisoire de l'accord du 30. VI. 1937, entre la République de Pologne et la Confédération Suisse, au sujet des paiements liés avec les créances financières, et l'autre sur la mise en vigueur, provisoire également, de l'accord du 30. IX. 1937, entre la République de Pologne et le Royaume de Grande Bretagne, concernant la modification de l'accord commercial entre ces deux pays du 27. II. 1935.

Commerce extérieur français

L'Industrie et le commerce des produits pharmaceutiques en Pologne

Le Moniteur Officiel du Commerce et de l'Industrie No 787 du 2 Décembre 1937 publie l'extrait d'une étude de M. O. Depret-Bixio, Attaché Commercial près l'Ambassade de France en Pologne, sur ce sujet.

Débouchés offerts aux cognacs, aux eaux-de-vi t aux liqueurs en Pologne

Le Moniteur Officiel du Commerce et de l'Industrie No 785 du 18 Novembre 1937 publie l'extrait d'un rapport de M. O. Depret-Bixio, Attaché Commercial près l' Ambassade de France en Pologne, sur ce sujet.

Cette documentation est à la disposition des intéressés au bureau de la Chambre.

Réglementation des transferts

Commission et frais des représentants des maisons étrangères en Pologne

La Commission des Devises a expliqué que le représentant en Pologne, d'une maison de commerce étrangère, répondant aux conditions fixées par la Circulaire de la Commission des Devises No 7 du 6.V.36, peut, sur la base du point 3 de la dite circulaire, effectuer des paiements dans le pays pour couvrir de tels frais prévus dans le contrat avec le commettant de l'étranger, lesquels sont strictement liés avec la fourniture des marchandises de la firme représentée ou l'entretien de la représentation étrangère.

A la lumière de ces explications, la Commission des Devises ne voit pas d'inconvénient à ce que le représentant commercial couvre, sur les sommes encaissées au profit du commettant de l'étranger, la commission lui revenant ou les frais commerciaux, à condition de se conformer strictement aux conditions ci-dessus.

Vente des immeubles des étrangers

La Commission des Devises a expliqué ce qui suit:

Si l'immeuble se trouvant en Pologne appartient à plusieurs personnes parmi lesquelles au moins une est au courant des prescriptions sur les devises étrangères, la vente n'est pas subordonnée à l'autorisation de la Commission des Devises; mais alors la somme revenant au copropriétaire étranger sera versée à l'une des banques des devises à son compte bloqué.

Pour pouvoir verser d'une autre manière au co-propriétaire la somme lui revenant, il y a lieu d'obtenir l'autorisation de la Commission des Devises.

Certificats relatifs aux transferts

Instruction du Ministère de l'Industrie et du Commerce du 23.XI.1937 concernant les fonctions des Chambres de l'Industrie et du Commerce, en rapport avec la circulaire No 14 de la Commission des Devises.

Cette instruction précise les points suivants:

1. Libération de l'obligation de certifier les prix.
2. Certificat du prix facturé dans le cas où le document autorisant l'importation ne précise pas la valeur de la marchandise.
3. Certificat du prix facturé dans le cas où il dépasse le prix moyen découlant du permis d'importation.
4. Augmentation du poids mentionné sur le permis d'importation délivré sur les contingents de valeur.
5. Confirmation de l'admissibilité du règlement des créances par une tierce personne, c'est à dire par une autre que celle au nom de laquelle le permis d'importation été délivré.
6. Modèle de certificat du prix facturé.

Règlements polono-bulgares

L'ordonnance du Ministère de l'Industrie et du Commerce du 19.XI. 1937 a conféré à l'Institut Polonais des Règlements (Polski Instytut Rozrachunkowy) les fonctions relatives au règlement des sommes concernant les échanges de marchandises entre la Pologne et la Bulgarie.

L'instruction détaillée à ce sujet, établie par l'Institut Polonais des Règlements, peut être consultée par les intéressés au bureau de la Chambre.

Les emprunts à l'étranger

L'ordonnance du Ministère des Finances du 8.XI. 1947 (Journal des Lois de la République de Pologne No 79 du 19.XI. 27) précise les conditions du transfert, en monnaie étrangère, des sommes concernant des emprunts contractés à l'étranger.

Sociétés d'assurances

La Commission des Devises vient de modifier l'ancienne circulaire Nr 25 de cette Commission relative aux transferts effectués par les sociétés d'assurances.

Communications

Trafic aérien en Pologne

La Compagnie de Navigation Aérienne Polonaise "LOT" a exploité, en 1937, 14 lignes régulières d'une longueur totale de 5.696 km.

Nouvelle ligne cotonnière

La Compagnie de Navigation Gdynia-Amérique vient d'affréter un troisième cargo pour la ligne Gdynia-Golfe du Mexique, dite „Cotonnière".

Le trafic de cette ligne, exploitée par la compagnie polonaise en collaboration avec des armateurs américains, accuse en effet un rapide essor tant à l'importation qu'à l'exportation.

Réglementation du sejour des étrangers en France

Novelle réglementation applicable à partir du 1er Novembre 1937 au sujet de la délivrance de la Carte d'Identité des étrangers séjournant en France depuis plus de six mois.

Il sera perçu, à l'occasion de la délivrance de cette Carte, dont la durée de validité est de trois ans, une somme de 200 francs.

Cette somme est réduite à 30 francs pour les étrangers pères ou mères d'un ou plusieurs enfants français, pour les étudiants et les travailleurs salariés, les savants et les écrivains étrangers vivant en France, remplissant les conditions qui sont déterminées par décret.

En sont totalement exonérés les étrangers ayant servi comme volontaires dans l'armée française pendant la guerre, les anciens militaires de la Légion Etrangère titulaires du certificat de bonne conduite et dont la demande de résidence en France a fait l'objet d'un avis favorable de leur chef de corps. ainsi que les étrangers apatrides appelés sous les drapeaux en exécution de la Loi du 21 Mars 1928 sur le recrutement de l'armée ou justifiant de l'accomplissement de leur temps légal de service militaire dans l'armée française.

Bénéficient également de la somme réduite ou de l'exonération, les ascendants ou descendants des travailleurs vivant avec ces derniers ainsi que les conjoints des étrangers apatrides visés à l'alinéa précédent.

Kronika gospodarcza

Część polska

Pozwolenia przywozowe we Francji

Dz. U. Rz. Fr. Nr 281 z dnia 4.XII.37 ogłasza szczegółowe zarządzenie Min. Handlu w sprawie trybu udzielania pozwoleń przywozowych i terminów składania odnośnych podań na specjalnych formularzach w 5 egzemplarzach. Zarządzenie to podaje również listę komitetów, rozdzielających nowe kontyngenty, wykaz towarów z podaniem okresów, z których przeciętny przywóz uprawnia do udziału w rozdzielanych w 1938 r. kontyngentach, przepisy, dotyczące udzielania pozwoleń przywozu na import artykułów chemicznych i zasady, na których są rozdzielane pozostałości niewykorzystanych kontyngentów, przy czym z reguły 50% tych pozostałości dzielone jest między „starych" importerów, a 50% pomiędzy „nowych".

Pozwolenia na przywóz drzewa, wełny drzewnej i wyrobów z drzewa wydane z kontyngentu na 1937 r, będą ważne do dnia 30 czerwca 1938 r. i odnośni importerzy obowiązani są złożyć do 31.XII.1937 r.: 1) wykazy towarów oclonych z tych pozwoleń do 31.XII.1937 i 2) ilości, które będą sprowadzone w 1938 r. (Dz. U. Rz. Fr. Nr 284 z dnia 8.XII 1937).

Uruchomione zostały kontyngenty i odnośne pozwolenia przywozu na I półrocze 1938 r. są wydawane na import do Francji produktów żywicznych i terpentyny z poz. t. c. fr. 115 i 116 oraz drzewa z poz. 128. 128 bis i 133, wełny drzewnej z poz. 136 bis i wyborów z drzewa z poz. 597 i 600. (Dz. U. Rz. Fr. Nr 286 z dnia 10.XII.1937 r.).

Dz. U. Rz. Fr. Nr 280 z dnia 3.XII.1937 r. ogłasza szczegółowe zarządzenie, dotyczące trybu udzielania pozwoleń na przywóz produktów rolnych, podaje wykaz tych produktów, które podlegają kontyngentowaniu, okresy, dla których poszczególni importerzy powinni przedstawić wykupione patenty oraz wskazuje lata, z których przeciętny przywóz uprawnia do udziału w repartycji nowych kontyngentów.

Kontyngenty we Francji

Kontyngent na bezcłowy przywóz siemienia lnianego został ustalony na okres od 1.IX.1937 r. do 31.VIII.1938 r. na 95.000 kw., z czego 10% zarezerwowane jest dla organizacyj rolniczych. (Dz. U. Rz. Fr. Nr 270 z dnia 21.XI.1337 r.). Opłata od pozwoleń przywozu tego siemienia wynosi obecnie 40 cent. od kwintala, minimum 5 fr. od podania (Dz. U. Rz. Fr. Nr 265 z dnia 16.XI.1937 r.).

Kontyngent przywozu odzieży polskiej w IV kw. 1937 r. wynosił 10.235 kg (Dz. U. Rz. Fr. Nr 286 z dnia 10.XII.1937 r.).

Przywóz wideł i haków z poz. t.c. fr. 537 został skontyngentowany dekretem z dni 29.XI.1937 r. Odnośny kontyngent ustalony został w wysokości 154 kw. kwartalnie, a pozwolenia przywozu będą udzielane na podstawie efektywnego przywozu w ciągu 9 miesięcy 1937 r. (Dz. U. Rz. Fr. Nr 277 z dnia 30.XI.1937 r.).

Zniesienie kontyngentowania

Po podwyższeniu cła na urządzenia pomocnicze dla drukarni, przemysłu papierniczego oraz pras odbitkowych z poz. t. c. fr. 521 bis A i B i 521 ter A i B skasowano zasady kontyngentowania tych towarów i zezwolono na wolny ich przywóz do Francji (Dz. U. Rz. Fr. Nr 269 z dnia 20.XI.1937 r.).

Zmiany ceł francuskich

Cło taryfy minimalnej na przywożone do Francji ołówki, grafit do ołówków i pastele z poz. tar. celn. fr. 301 wynosi obecnie 17 lub 37 fr, fr. od kg, zależnie od rodzaju towaru. (Dz, U. Rz. Fr. Nr 282 z dnia 5.XII.1937 r.).

Podwyższone zostało cło na przywożone z zagranicy cegły, dachówki wyroby garncarskie z poz. t. c. fr. 181 oraz zmieniona została taryfikacja celna obuwia gumowego z poz. 620 Nr 1 i brykli oraz fiszbinów do gorsetów z poz. 562 ter i 647 (Dz. U. Rz. Fr. Nr 268 z dnia 19.XI.1937 r.).

Zmieniona została taryfikacja celna przywożonych z zagranicy beczek, kadzi, wiader i innych wyrobów bednarskich z poz. t. c. fr. 595 i 602 ter, futer gotowych lub w błamach popielic, karakułów, piżmowców, królików i innych z poz. 493 (Dz. U. Rz. Fr. Nr 288 z dnia 12.XII.1937 r.), pierścieni tłokowych z poz. 533 nonies (Dz. U. Rz. Fr. Nr 277 z dnia 30.XII.1937 r.).

Na zasadzie dekretów z dnia 21.XI.1937 r. podwyższone zostały cła przywozowe na następujące artykuły: papier wulkanizowany i papiery specjalne t. zw. chemiczne, jak: kalka, papier dla stenotypii, papier kondensatorowy i t. p., pocztówki, liczniki elektryczne, taśmy drapiące z drutu żelaznego i ze skóry, igły dla krosien, ogniwa elektryczne, czółenka tkackie i imadła drewniane, wyroby gliniane i kamionkowe, rury drenarskie, doniczki, rury wszelkie emaliowane lub polewane, szkło okienne i optyczne, sztuczna biżuteria oraz kwiaty i ornamentacje (Dz. U. Rz. Fr. Nr 271 z dnia 23.XI.1937 r.).

Cło wywozowe na kości bydlęce podwyższone zostało do fr. 9.50 od 100 kg (Dz. U. Rz. Fr. Nr 284 z dnia 8.XII. 1937 r.).

Ustawodawstwo gospodarcze we Francji

Dz. U. Rz. Fr. Nr 278 z dnia 1.XII.1937 r. ogłasza dekret Min. Skarbu z dnia 30.XI.1937 r. w sprawie przyznania bonifikaty procentów od pożyczek, zaciągniętych dla dostosowania i ulepszenia maszyn i urządzeń technicznych w przedsiębiorstwach przemysłowych i handlowych.

Świadectwa pochodzenia i weterynaryjne

Pszczoły, miód i wosk mogą być przywożone do Francji jedynie pod warunkiem przedstawienia świadectwa pochodzenia oraz zaświadczenia weterynaryjnego lub sanitarnego, stwierdzającego, że towary te pochodzą z miejscowości, w których przynajmniej od 6-ciu miesięcy nie zanotowano żadnej choroby zaraźliwej. (Dz. U. Rz. Fr. Nr 282 z dnia 5.XII.1937 r.),

Oznaczanie pochodzenia towarów

Dekretami z dnia 3.XII.1937 (Dz. U. Rz. Fr. Nr 282 z 5.XII 1937) wprowadzono obowiązkowe oznaczanie kraju pochodzenia na przywożonych do Francji: rączkach dla parasoli, parasolek i lasek, bryklach sprężynowych dla gorsetów i innych akcesoriów toaletowych z metalu lub pokrytych masą celuloidową z guzikami lub agrafkami oraz klamrach i spięciach dla gorsetów i artykułów podobnych.

Stopa dyskontowa i zastawowa Banku Francji

Stopa dyskontowa została obniżona we Francji z 3½% na 3%, stopa zastawowa od lombardowanych papierów wartościowych z 4½% na 4% i stopa procentowa od pożyczek 30-dniowych z 3½ na 3% (Dz, U. Rz. Fr. Nr 263 z dnia 13.XI.1937 r.).

Przedstawicielstwa do objęcia

Poważna firma w Bordeaux poszukuje przedstawiciela w Polsce do sprzedaży win, spirytualii i wódek.

Poszukiwany jest dobrze wprowadzony przedstawiciel na Polskę dla win burgundzkich.

Wytwórca francuski pragnie nawiązać stosunki handlowe i powierzyć przedstawicielstwo na Polskę dla sprzedaży tkanin do maszyn drukarskich i pasów transmisyjnych do maszyn i innych celów.

Właściciel winnic we Fracji poszukuje przedstawiciela dla wprowadzenia w Polsce swych win andegaweńskich (vin d'Anjou).

Poszukiwany jest przedstawiciel-agent przez szkołę kroju we Francji dla sprzedaży albumów mód dla krawców męskich oraz wydawnictw najnowszych zasad kroju. Nie wyłączone jest powierzenie prowadzenia oddziału szkoły kroju w Polsce.

Osoby zainteresowane w powyższych sprawach zechcą zgłosić się do biura Izby.

Nowe przepisy, dotyczące cudzoziemców we Francji

Z dniem 1.XI.1937 r. weszły w życie nowe przepisy, dotyczące wydawania dowodów osobistych cudzoziemcom, przebywającym we Francji powyżej 6 miesięcy. Za wydanie dowodu osobistego, który jest ważny na 3 lata, pobierana jest opłata w wysokości 200.— fr. fr.

Suma ta ulega zmniejszeniu do 30.— fr. fr. dla cudzoziemców, którzy są głowami rodzin, obejmujących jedno lub więcej dzieci — obywateli francuskich, dla studentów i robotników, uczonych i pisarzy zagranicznych, mieszkających stale wę Francji i odpowiadających warunkom powyższego dekretu.

Zwolnieni są całkowicie od tej opłaty cudzoziemcy, którzy jako ochotnicy służyli w armii francuskiej podczas wojny, byli wojskowi z Lęgii Cudzoziemskiej, posiadający świadectwo dobrego prowadzenia się, których podanie o stały pobyt we Francji było przychylnie zaopiniowane przez dowódców odnośnych oddziałów, jak również i cudzoziemcy bez przynależności państwowej, powołani do wojska na podstawie ustawy z dnia 21.III.1928 r. o poborze do wojska oraz ci, którzy udowodnią odbycie normalnego okresu służby wojskowej w armii francuskiej.

Korzystają również ze zniżonej opłaty lub całkowitego od niej zwolnienia zstępni i wstępni robotników, z którymi zamieszkują, jak również i współmałżonkowie cudzoziemcy, bez przynależności państwowej, o których mowa w ustępie poprzednim.

Międzynarodowe Targi we Francji

Międzynarodowe Targi Paryskie odbędą się w drugiej połowie maja 1938 r., Międzynarodowe Targi w Lyonie od 12 do 22 marca 1938 r., 22-ie Targi Kolonialne i Międzynarodowe w Bordeaux od 19 czerwca do 4 lipca 1938 r. i trzecie z kolei Targi w Nicei, na których jest również organizowany udział wystawców zagranicznych, od 12 do 27 lutego 1938 r.

Możliwości wywozowe do posiadłości zamorskich Francji

Tunis

Wywóz Polski do tego kraju w 1937 r. wzrósł znacznie, w porównaniu z danymi z r. 1936, w szczególności w zakresie artykułów następujących: dykty, ceramika i fajans, wyroby szklane, mięso solone, wędliny, fasola, węgiel, towary włókiennicze, papier, naczynia emaliowane, guziki.

Należy dodać, iż ostatnio podwyższone zostały stawki celne dla importu odzieży.

W Syrii mogą liczyć na zbyt następujące towary: drzewo sosnowe, tkaniny wełniane i przędze, włóczki, konfekcja, trykotaże, obrusy, serwetki, płótna, tkaniny bawełniane, tkaniny na krawaty i koszule, rękawiczki, materiały dla przemysłu szewskiego, przetwory mięsne.

Ostatnio zostały podwyższone w Syrii opłaty celne o 20% dla wszystkich artykułów, z wyjątkiem: jagniąt, tryków, baranów i owiec, kawy, herbaty, pszenicy, orkiszu, mieszanki żyta i pszenicy, ryżu łuszczonego, mąki ze zbóż twardych i miękkich, kaszy, olejów stałych, płynnych lub zgęszczonych pochodzenia roślinnego, w stanie naturalnym, oczyszczonym lub rafinowanym, cukru, nafty o 125° oraz benzyny.

Alger

Miejscowe firmy pragną importować z Polski: drzwi płytowe, świece parafinowe, pierze i puch, galanterię szklaną i fajanse, zabawki, worki jutowe, powrozy, sznury, nici proste i skręcane.

Kamerun

Ostatnio wzrósł poważnie import do Kamerunu następujacych artykułów: tkaniny bawełniane, tkaniny i worki z juty, przędza bawełniana, tkaniny bławatne i wełniane, wyroby metalowe, maszyny, benzyna, ryby suszone i konserwy, obuwie i wyroby gumowe, wina i likiery, piwo, spirytus, żelazo, stal, produkty naftowe, wyroby szklane, obuwie skórzane, papier, sól, mąka pszenna, mięso i konserwy.

Afryka Zachodnia

Wzrasta obecnie zapotrzebowanie w Afryce Zachodniej na cement, cegłę pustakową do wypełniania ścian przy budowach żelazo-betonowych oraz dachówki z uwagi na rozpoczynający się obecnie w tym kraju sezon budowlany i bezdeszczowy okres, odpowiedni dla transportu cementu polskiego w torbach papierowych. Biuro Izby udziela wszelkich informacyj w zakresie obowiązujących w tym kraju przepisów z zakresu ceł, kontyngentów, świadectw pochodzenia, kontroli wywozu i t. d. oraz możliwości rozwoju wymiany handlowej z Polską.

Kontyngenty w posiadłościach zamorskich Francji

W Algerze skontyngentowany został przywóz drzewa i wyrobów z drzewa z poz. t. c. 128, 128 bis, 133, 597 i 600 obejmujących drzewo surowe i obrobione, drągi, wyroby ciesielskie i kołodziejskie, drzewo heblowane, deski, parkiety i t. p. Kontyngent ten w 1937 r. ustalony został na 87.700 ton, co odpowiada przeciętnemu przywozowi w latach 1925—1929.

W Afryce Zachodniej, z wyjątkiem materiałów i wyrobów bawełnianych oraz wyrobów o zawartości 40 proc. alkoholu, wszystkie inne towary nie podlegają przy wywozie żadnym ograniczeniom.

W Indochinach skontyngentowany został przywóz przędzy bawełnianej, konfekcji, tkanin bawełnianych, wyrobów szmuklerskich i haftów.

Bliższych informacyj udziela osobom zainteresowanym biuro Izby.

Dz. U. Rz. Fr. Nr. 281 z dnia 4.XII.1937 r. ogłasza kontyngenty przywozowe na niektóre towary, przyznane kilku państwom oraz dla innych krajów przy eksporcie na wyspę Reunion, Nową Kaledonię i Madagaskar.

Z prac bieżących Izby

Compte-rendu des travaux de la Chambre

1. Zebranie Rady

W dniu 3 grudnia b. r. odbyło się zebranie Rady Izby Handlowej Polsko-Francuskiej pod przewodnictwem prezesa p. Bogusława Hersego i przy udziale radcy handlowego Ambasady Francuskiej p. O. Depret-Bixio.

Na zebraniu zatwierdzono sprawozdanie z działalności Izby za okres ubiegły, złożone przez mgr. Stanisława Kocota, dyrektora Izby.

Rada przyjęła do wiadomości złożone przez Izbę raporty w zakresie postulatów, dotyczących wymiany handlowej polsko-francuskiej, a w szczególności:

1) towarów polskich korzystających z kontyngentów importowych we Francji;
2) towarów reglamentowanych w przywozie do Francji, dla których kontyngenty są dla Polski pożądane;
3) towarów nieskontyngentowanych przy przywozie do Francji;
4) obrotów handlowych Polski z posiadłościami zamorskimi Francji;
5) transakcji kompensacyjnych i kompensaty kontyngentów;
6) importu francuskiego do Polski.

Materiały te zostały przesłane Radcom Handlowym przy Ambasadzie Polskiej w Paryżu i Francuskiej w Warszawie, delegacji polskiej, biorącej udział w ostatnich rokowaniach Mieszanej Komisji Rządowej Polsko - Francuskiej oraz Ministerstwu Przemysłu i Handlu i Państwowemu Instytutowi Eksportowemu w Warszawie.

Poza tym Rada ustaliła program wydawnictwa organu Izby „Polska-Francja", poświęconego współpracy gospodarczej polsko-francuskiej, którego pierwszy numer ukazał się w tych dniach.

Rada Izby przyjęła w poczet Członków następujące firmy:

1. Bourjois. S. A. Przemysł Perfumeryjno-Kosmetyczny. Warszawa.
2. Buck i Gottfried. Eksport Zboża. Czortków.
3. Jules Caboche. Warszawa.
4. Czerski i Jakimowicz. Fabryka Mebli Giętych. Zamość.
5. Bronisław Hozakowski. Skład i Hodowla Nasion. Toruń.
6. Otton Liphardt. Warszawa.
7. H. Kaliński. Warszawa.
8. Compagnie Lyonnaise de Madagascar. Lyon.
9. Plutzar i Brüll. Wytwórnia Towarów Tekstylnych. Bielsko.
10. Lucjan Szyffer. Fabryka Wyrobów Wełnianych. Łódź.
11. Ets. Verdier-Dufour & Cie. Paris.

1. Réunion du Conseil

Le 3 Décembre 1937 a eu lieu la réunion du Conseil de la Chambre de Commerce Polono-Française, sous la présidence de M. Bogusław Herse, Président de la Chambre et en présence de M. O. Depret-Bixio, Attaché Commercial près l'Ambassade de France en Pologne.

Le Conseil a accepté le rapport sur l'activité de la Chambre pour la période écoulée, présenté par son Directeur.

Ensuite le Conseil a pris connaissance du rapport de la Chambre sur l'ensemble des désidérata relatifs aux échanges commerciaux polono-français et plus particulièrement sur les questions suivantes:

1) les marchandises polonaises bénéficiant de contingents à l'importation en France,
2) les marchandises contingentées à l'entrée en France et pour lesquelles des contingents seraient désirables pour la Pologne,
3) les marchandises non contingentées à l'entrée en France,
4) les échanges polonais avec le domaine français d'outre mer,
5) les transactions par compensation et la compensation des contingents,
6) les importations françaises en Pologne.

Cette documentation a été remise à MM. les Attachés Commerciaux français et polonais, à la Délégation Polonaise prenant part à la réunion de la Commission Gouvernementale Polono-Française, au Conseil du Commerce Extérieur, au Ministère de l'Industrie et du Commerce et à l'Institut d'Etat des Exportations.

Le Conseil a fixé le programme et la forme des publications qui seront insérées dans „Polska-Francja" organe de la Chambre consacré à la collaboration économique polono-française, dont le premier numéro vient de paraître.

Le Conseil a accepté l'adhésion de nouveaux membres, à savoir:

1. Bourjois. S. A. Industrie de la Parfumerie et des Produits Cosmétiques. Varsovie.
2. Buck i Gottfried. Exportation de céréales. Czortków.
3. Jules Caboche. Varsovie.
4. Czerski i Jakimowicz. Fabrique de meubles en bois courbé. Zamość.
5. Bronisław Hozakowski. Dépôt et culture de semences. Toruń.
6. Otton Liphardt. Varsovie.
7. H. Kaliński. Varsovie.
8. Compagnie Lyonnaise de Madagascar. Lyon.
9. Plutzar i Brüll. Fabrique des Produits Textiles. Bielsko.
10. Lucjan Szyffer. Fabrique d'articles de Laine. Łódź.
11. Ets. Verdier-Dufour. Importarteurs de chiffons. Paris.
12. Jean Darroux. Ecoles de Coupe. Journaux de modes. Paris.

2. Prenumerata »Polska-Francja«

Stosownie do uchwały Rady Izby z dn. 20 kwietnia r. b., członkowie Izby stają się z urzędu prenumeratorami organu Izby „Polska-Francja“ i uiszczają abonament poza składką członkowską. W związku z powyższym redakcja przypomina, iż abonament roczny, wynoszący zł. 15.— należy wpłacać na konto P. K. O. Nr. 14.288.

2. Abonnement

Conformément à la décision du Conseil de la Chambre du 20 Avril 1937 les membres de la Chambre sont abonnés d'office à l'organe de la Chambre „Polska-Francja“ et paient l'abonnement en plus de leur cotisation. Vu cette décision, la rédaction rappelle que le montant de l'abonnement annuel soit 15 zl, doit être versé au compte de cette publication à la P. K. O. (Nr. 14.288).

Z żałobnej karty

ś. p. Andrzej Garbiński

Zmarły w dniu 13 listopada 1937 r. ś. p. Andrzej Garbiński urodził się dn. 1 kwietnia 1867 r. w Warszawie.

Wydział prawny w Uniwersytecie Warszawskim ukończył w 1892 r. W 1896 r., nie mogąc przy ówczesnych stosunkach znaleźć zajęcia w kraju, wyjechał na Syberję, gdzie w Tiukalińsku, Uśt-Kucie i Irkucku spełniał funkcje sędziego śledczego, ostatnio zaś w Irkucku wice-prokuratora. W listopadzie 1899 r. wstąpił do Huty Bankowej jako sekretarz Dyrekcji, a po wojnie zajął stanowisko Członka Rady tychże Zakładów. W latach 1914 — 1918 na stanowisku Dyrektora Fabryki Huty Bankowej w Dąbrowie Górniczej w trudnych warunkach okupacyjnych wykazał zalety o wyjątkowej wartości. W chaosie jaki się wytworzył wtedy, ś. p. Andrzej Garbiński, dzięki swemu wrodzonemu autorytetowi, zimnej krwi, trafności swych postanowień i osobistej dystynkcji, uratował interesy fabryki, dał możność bytu urzędnikom i robotnikom, pomagając do przetrwania tego ciężkiego okresu. Podczas całej wojny światowej ś. p. A. Garbiński był w Dąbrowie Górniczej osobą, u której każdy szukał otuchy. Jednocześnie nie zapomniał o swoich pracownikach internowanych w obozach koncentracyjnych, pomagając im materialnie i moralnie. W czasie wojny również był kilkakrotnie w Szwajcarii, gdzie utrzymywał kontakt z delegatami Polskiego Komitetu Narodowego w Paryżu. Przewoził korespondencję i dokumenty, co w ówczesnych warunkach przedstawiało duże niebezpieczeństwo.

W 1918 r. został z wyboru członkiem Rady Stanu. W 1920 r. w wieku 53 lat brał udział w czynnej obronie kraju jako podporucznik 201 pułku szwoleżerów w wojnie polsko-sowieckiej.

Odznaczony był Oficerską Legją Honorową Francuską.

Oprócz pracy społecznej i przemysłowej na stanowisku członka Rady Huty Bankowej, Franko-Polskiego T-wa Górniczego, Tow. Będzin-Olkusz, Reprezentanta Gwarectwa Hrabia Renard i T-wa Przemysłu Metalurgicznego w Polsce, Wice-Prezesa Izby Handl. Polsko-Francuskiej, pisywał artykuły polityczne i ekonomiczne do czasopism następujących: „Przełom” (1906 r.) „Słowo“, „Epoka“, „Kurjer Warszawski“. Artykuły te zarówno jak i przemówienia w Radzie Stanu zostały zebrane i ogłoszone drukiem w książce p. t. „Credo“, wydanej w Warszawie w 1927 r.

Prace i zasługi Zmarłego podkreślono w licznych przemówieniach, które wygłosili nad mogiłą Bogusław Herse, Prezes Izby Handlowej Polsko-Francuskiej, Robert Huet, Prezes Rady Tow. Huta Bankowa oraz Władysław Żukowski, Dyrektor Generalny Tow. Hr. Renard.

Żegnając zmarłego w imieniu Izby, Prezes B. Herse zaznaczył, że „w postanowieniach nie polegał wyłącznie na zimnym obrachunku, nie kierował się jedynie światłym swym umysłem. Pod powłoką niezmąconego spokoju, pod pewnym chłodem zewnętrznym drgało żywe uczucie patrioty. Służył Polsce, której był synem, służył Francji, którą umiłował“.

Od Redakcji

Note de la rédaction

Z uwagi na poczytność, jaką cieszy się we Francji i jej posiadłościach zamorskich organ „Polska-Francja“, Redakcja wprowadza, począwszy od numeru następnego, rubrykę „MOŻLIWOŚCI HANDLOWE“, w której zamieszczane będą ogłoszenia drobne importerów i eksporterów zarówno polskich, jak i francuskich, poszukujących dostawców lub odbiorców, względnie przedstawicieli lub dotyczących innych propozycyj handlowych. Tego rodzaju ogłoszenia będą zamieszczane w cenie 30 gr

Vu l'intérêt témoigné à l'organe de la Chambre „Polska-Francja“ en France et dans son domaine d'outre-mer, la Rédaction a décidé d'introduire à partir du prochain numéro une rubrique intitulée „Possibilités Commerciales“ destinée aux petites annonces des importateurs et des exportateurs polonais et français, qui désireraient entrer en relations commerciales avec les fournisseurs, les acheteurs, les réprésentants ou auraient à offrir d'autres propositions d'affaires.

za wyraz. Prenumeratorzy będą korzystali przy tych ogłoszeniach z e zniżki 25%.

* * *

Niezależnie od powyższego Redakcja będzie chętnie zamieszczała bezpłatnie wszelkie uwagi i informacje Czytelników o charakterze ogólnym, dotyczące konkretnych trudności, napotykanych w rozwoju wymiany handlowej polsko-francuskiej.

Ces annonces seront insérées au prix de 30 grosches le mot.

Les abonnés de „Polska-Francja" bénéficieront pour ces annonces d'une réduction de 25%.

La Rédaction est disposée également à insérer gratuitement toutes les informations des lecteurs ayant un caractère général et concernant les difficultés concrètes qu'ils ont rencontrées dans leurs transanctions et qui entravent le développement des échanges commerciaux polono-français.

Décret du Conseil des Ministres

du 28 Mars 1934

sur les conditions d'admission, sur le territoire de la République Polonaise, des sociétés à responsabilité limitée étrangères, pour y exercer leur activité

(Journal des Lois de la Rép. Pol. no. 31 du 13.IV.1934, pos. 281)

(suite)

b) les bilans et les compte-rendus annuels, aussi bien de toute l'activité de la société que de son activité sur le territoire de la République; ces bilans doivent être publiés dans les journaux indiqués au § 8.

§ 13. L'autorisation pour une société d'exercer son activité sur le territoire de la République prend fin:

1) Si la société n'a pas commencé effectivement son activité sur le territoire de la République dans le délai mentionné sur le permis, et, faute d' une telle clause, dans le délai de 6 mois à partir de la publication de cette autorisation dans le Moniteur Polonais.

2) Si la société a cessé légalement d'exister dans son pays d'origine ou y a perdu le droit de diriger l'entreprise ou de disposer de son avoir.

3) Si le délai pour lequel l'autorisation a été accordé est expiré.

§ 14. Le Ministre de l'Industrie et du Commerce peut restreindre et même retirer l'autorisation:

1) Si, dans le pays d'origine de la société, les relations changent, sous le rapport de l'observation de la réciprocité, au détriment des sociétés polonaises.

2) Si la société n'observe pas les conditions de l'autorisation, les décisions du contrat de la société, les prescriptions du présent décret et, en général, les prescriptions légales en vigueur en Pologne.

§ 15. En cas d'extinction ou de retrait de l'autorisation pour l'activité de la société sur le territoire de la République, de même qu'en cas de règlement ou de liquidation, elle doit procéder à la liquidation de ses affaires sur le territoire de la République, et le déclarer au Registre du Commerce. De même, il y a lieu de déclarer au Registre du Commerce que cette liquidation est terminée afin d'y rayer la société,

§ 16. (1) La société étrangère doit faire une demande au Ministre des Finances pour l'évaluation des droits prévus à l'art. 109 de la Loi du I-er Juillet 1926 sur les droits de timbre (Journal des Lois de la Rép. Pol. de 1932 No 41, pos. 415),

2) La demande faite par la société étrangère à responsabilité limitée pour être autorisée à exercer son activité sur le territoire de la République, ou bien pour augmenter le capital fixé pour son activité sur ce territoire, ne la libère pas de faire la demande prévue dans l'alinéa ci-dessus. Ce droit doit être acquitté par la société avant de commencer son activité sur le territoire de la République ou avant l'utilisation sur ce territoire du capital augmenté.

§ 17. Le soin de mettre à exécution le présent décret est confié au Ministre de l'Industrie et du Commerce en accord avec les Ministres des Finances et de la Justice.

§ 18. Le présent décret entre en vigueur le jour de sa publication.

Le Président du Conseil des Ministres:
(–) J. Jędrzejewicz

Le Ministre de l'Industrie et du Commerce
(–) Zarzycki

Décret du Conseil des Ministres

du 20 Décembre 1928

sur les conditions d'admission, sur le territoire de la République Polonaise, des sociétés étrangères par actions et en commandite par actions, pour y exercer leur activité *)

(Journal des Lois de la Rép. Pol. No 103 du 29 XII. 1928, pos. 919)

En vertu de l'art. 4, alinéas 2, 4 et 5 de la loi sur les sociétés par actions Décret du Président de la République du 22 mars 1928, (Journal des Lois de la Rép. Pol. N. 39, pos. 383), il a été décidé ce qui suit:

§ 1. Seront considérées comme sociétés étrangères par actions — et en commandite par actions, suivant la loi sur les sociétés par actions, les sociétés par actions et en commandite par actions ayant leur siège à l'étranger.

§ 2. Les sociétés étrangères par actions et en commandite par actions pourront fonctionner sur le territoire de la République sur l'autorisation du Ministre de l'Industrie et du Commerce d'accord avec le Ministère des Finances, les sociétés étrangères bancaires et les sociétés étrangères d'assurances pourront fonctionner sur l'autorisation du Ministre des Finances d'accord avec le Ministre de l'Industrie et du Commerce.

§ 3. Les demandes ayant en vue l'admission des sociétés étrangères par actions et en commandite par actions au fonctionnement sur le territoire de la République seront soumises directement au Ministre de l'Industrie et du Commerce. Les demandes des sociétés étrangères bancai-

*) Le texte original polonais est à la disposition des intéressés au bureau de la Chambre.

res et des sociétés étrangères d'assurances seront soumises au Ministre des Finances.

§ 4. Il faudra joindre à la demande:

a) un certificat de la représentation compétente polonaise dans le pays étranger en question, affirmant qu'en vertu du principe de réciprocité les sociétés polonaises sont effectivement admises au fonctionnement sur le territoire de l'état où a son siège la société sollicitant son admission; cette déclaration est superflue s'il existe entre les deux états un accord de réciprocité relatif à l'admission au fonctionnement des sociétés par actions et en commandite par actions;

b) les statuts de la société étrangère avec traduction en langue polonaise légalisés par la représentation polonaise compétente et une déclaration de l'autorité étrangère compétente, légalisée comme ci-dessus, avec traduction, aux termes de laquelle la société a été fondée conformément aux lois du pays d'origine et qu'elle exerce effectivement son activité suivant les limites fixées par les statuts;

c) une copie légalisée par la représentation compétente polonaise dans le pays étranger en question, et une traduction en polonais des résolutions de l'assemblée générale des actionnaires de la société sur l'extension de l'activité au territoire de la République de Pologne, ainsi que sur le montant du capital destiné exclusivement à cet effet.

d) une déclaration de la société, rédigée selon les prescriptions des statuts, aux termes de laquelle la société observe dans son fonctionnement sur le territoire de la République toutes les prescriptions légales générales, en vigueur en Pologne, ainsi que les prescriptions du présent décret.

§ 5. L'autorisation d'exercer l'activité en question est subordonnée à l'observation de toutes les prescriptions du présent décret. Le Ministre de l'Industrie et du Commerce, d'accord avec le Ministre des Finances, peut, étant donné le caractère de ladite entreprise, subordonner son autorisation à des conditions spéciales.

L'autorisation à l'activité de la société sur le territoire de la République de Pologne peut être délivrée pour toute la durée de la société étrangère, déterminée par les statuts, ou pour une période de temps moins importante.

Toute prolongation du terme qui fait l'objet de l'autorisation primitive, toute création d'une nouvelle succursale qui n'est pas comprise par l'autorisation, toute extension ou modification de l'activité de la société sur le territoire de la République exigent une autorisation spéciale des autorités énumérées au § 2.

§ 6. La société devra se servir sur le territoire de la République et dans ses transactions sur ledit territoire de sa raison sociale en langue maternelle et en traduction en langue polonaise avec indication du pays où la société a son siège principal et avec ces mots „société par actions" („commandite par actions").

La société doit établir pour toute son entreprise sur le territoire de la République une représentation ayant son siège sur ledit territoire, se composant d'une ou de plusieurs personnes physiques, domiciliées au siège de la représentation; elle doit leur accorder un plein-pouvoir illimité pour le remplacement de la société dans toutes les questions ayant trait à l'activité de la société sur le territoire de la République.

La société étrangère relève, dans toute son activité sur le territoire de la République, des tribunaux polonais et sera convoquée en la personne de l'un des membres de la représentation.

§ 7. Les sociétés sont en outre obligées de demander aux autorités énumérées au § 2 une autorisation:

a) pour l'augmentation ou la diminution du capital destiné à l'activité de la société sur le territoire de la République;

b) pour l'émission d'obligations garanties par l'actif de la société se trouvant sur le territoire de la République;

c) p our le transfert du siège de la représentation de la société sur le territoire de la République.

§ 8. La société doit, dans un délai de 30 jours à dater du jour de l'obtention de l'autorisation accordée en vertu des §§ 2, 5 et 7, publier une annonce dans le „Monitor Polski", dans un journal désigné par le Ministère de l'Industrie et du Commerce et au moins dans l'un des journaux polonais désignés par l'assemblée générale de la société

§ 9. L'annonce doit indiquer:

a) la raison sociale de la société,

b) le siège légal de la société,

c) le siège de la représentation sur le territoire de Pologne,

d) le montant du capital social avec indication s'il a été versé en entier ou éventuellement en partie,

e) le montant du capital destiné à l'activité sur le territoire de la République en Pologne,

f) l'objet de l'entreprise,

g) les noms, prénoms et domiciles des membres de la représentation,

h) les autres données concernant les statuts et l'autorisation, dont l'annonce aura été acceptée par le Ministre de l'Industrie et du Commerce, ainsi que par le Ministre des Finances.

§ 10. Après obtention de l'autorisation à l'activité sur le territoire de la République et après obtention des autres autorisations, la société fera une déclaration au Registre du Commerce.

§ 11. L'obtention de l'autorisation nécessaire à l'exercice de l'activité sur le territoire de la République ne dispense pas la société des démarches nécessaires à l'obtention des autres autorisations exigées par les prescriptions en vigueur pour le fonctionnement de l'entreprise de la société.

§ 12. Au cours de son activité sur le territoire de la République en Pologne, la société devra:

a) tenir une comptabilité distincte, en langue polonaise et en valeur polonaise, relative à son activité sur le territoire de la République;

b) informer, dans un délai de 60 jours, les autorités désignées au § 2 sur toutes modifications apportées aux statuts, autres que celles énumérées au § 7, sur tous les changements effectués dans le personnel des membres de la représentation, sur la liquidation de la société et sur la fin de cette liquidation; toutes ces données devront être publiées dans les journaux indiqués au § 8;

c) présenter dans un délai de 60 jours à dater de l'assemblée générale, aux autorités désignées au § 2:

1) les copies et traductions en langue polonaise des procès-verbaux des assemblées générales des actionnaires, légalisées par la représentation polonaise compétente dans le pays de la société étrangère,

2) les bilans et les comptes-rendus annuels tant sur l'activité totale de la société que sur son fonctionnement sur le territoire de la République; les bilans devront être publiés dans les journaux désignés au § 8.

§ 13. L'autorisation relative à l'activité sur le territoire de Pologne expire:

a) si la société n'a pas effectivement commencé à fonctionner sur le territoire de la République dans le terme désigné par l'autorisation et, en absence d'une pareille précision, dans le délai de 6 mois à dater de la publication de l'autorisation dans le „Monitor Polski" (§ 8).

b) si la société a cessé d'exister légalement dans son pays d'origine ou si elle y a perdu le droit d'activité et de disposer de son actif,

c) si le terme pour lequel l'autorisation a été délivrée est échu.

§ 14. Les autorités désignées au § 2 peuvent limiter ou retirer l'autorisation:

a) si les conditions de réciprocité subissent une modification dans le pays d'origine de la société au détriment des sociétés polonaises;

b) si la société n'observe pas les conditions liées avec l'autorisation, les résolutions des statuts, les prescriptions du présent décret, ou en général toutes les prescriptions légales en vigueur en Pologne;

c) si la société sort de la sphère d'activité indiquée dans les statuts.

§ 15. En cas d'xpiration ou de retrait de l'autorisation nécessaire à l'exercice de l'activité sur le territoire de la République (§§ 13 et 14), ainsi qu'en cas de dissolution ou de liquidation de la société (§ 12, point b), la société doit entreprendre la liquidation de toutes ses affaires sur le territoire de la République et déclarer cette liquida-

tion dans le Registre du Commerce. La terminaison de cette liquidation doit être également déclarée dans le Registre du Commerce en vue d'éliminer cette société du Registre.

§ 16. Les sociétés par actions et en commandite par actions qui ont obtenu la concession pour le transport des émigrants dont il est question dans l'art. 25 al. 1 et dans l'art. 27 du décret du Président de la République du 11 novembre 1927 sur l'émigration (Journal des Lois de la Rép. Pol. Nr. 89 pos. 799) reçoivent sans demande (§§ 2 et 3) et sur proposition de l'Office d'Emigration l'autorisation d'exercer leur activité sur le territoire de la République pour la période déterminée dans la concession; cette activité sera limitée à la tenue d'un bureau pour l'exercice des fonctions relatives au transport des émigrants à Varsovie et avec une autorisation préalable de l'Office d'Emigration-également dans les autres villes.

Ces sociétés outre les dispositions générales en vigueur en Pologne et les dispositions du décret du Président de la République du 11 novembre 1927 sur l'émigration (Journal des Lois de la Rép. Pol. Nr 89 pos. 799) doivent se conformer également aux dispositions de la présente loi.

§ 17. Le § 146 du décret du Ministre des Finances du 20 novembre 1936 (Journal des Lois de la Rép. Pol. N. 123, pos. 713) comportant les prescriptions exécutives de la loi du 1-er juillet 1926 sur les droits de taxes s'énonce comme suit: „La société étrangère déposera une demande relative à la taxe qu'elle aura à payer, désignée à l'art. 109 de la loi du 1-er juillet 1926 (Journal des Lois de la Rép. Pol. N. 98 pos 570) au Ministre des Finances".

Le dépôt par la société étrangère par actions ou en commandite par actions d'une requête relative à l'obtention d'une autorisation au fonctionnement sur le territoire de la République (§ 2 du présent décret), éventuellement à l'obtention d'une autorisation pour l'augmentation du capital destiné à l'activité sur ce territoire (§ 7 dudit décret) ne dispense pas la société de l'obligation de déposer la requête prévue dans l'alinéa précédent. Il n'y a pas dispense de cette obligation du fait du dépôt de la demande de concession pour le transport des émigrants dans la forme prescrite par l'al. 1 de l'art. 25 et par l'art. 27 du décret du Président de la République du 11 novembre 1927 sur l'émigration (Journal des Lois de la Rép. Pol. Nr 89 pos. 799). La taxe dont il est parlé plus haut doit être réglée avant le commencement de l'activité sur le territoire de la République, éventuellement avant l'utilisation sur ce territoire du capital augmenté.

§ 18. Les paragraphes 3 — 18 du présent décret ne seront pas applicables aux sociétés étrangères d'assurances qui seront admises à l'exercice de leur activité aux conditions désignées par le décret du Président de la République du 26 janvier 1928 sur le contrôle des assurances (Journal des Lois de la Rép. Pol. N. 9 pos. 64).

§ 19. L'exécution du présent décret est confiée au Ministre de l'Industrie et du Commerce, d'accord avec les Ministres des Finances et de la Justice.

§ 20. Le présent décret entre en vigueur le 1-er janvier 1929 et a force obligatoire sur tout le territoire de la République, à l'exception de la voïevodie de la Haute-Silésie où aura force obligatoire, le jour de son entrée en vigueur, l'ordonnance du Président de la République du 22 mars 1928 sur les sociétés par actions (Journal des Lois de la Rép. Pol. N. 39, pos. 383) conformément à l'article 170 de ladite ordonnance.

Le jour de l'entrée en vigueur du présent décret, perd sa force obligatoire le décret du Ministre de l'Industrie et du Commerce et du Ministre des Finances du 13 juin 1922 relatif à la délivrance d'une autorisation pour le fonctionnement sur le territoire de la République aux sociétés étrangères par actions, ainsi qu'aux sociétés en commandite par actions. Perd également sa force obligatoire le décret du Ministre de l'Industrie et du Commerce et du Ministre des Finances du 26 mai 1923 relatif à l'abrogation du § 4 du décret des Ministres de l'Industrie et du Commerce, et des Finances du 13 juin 1922 (Journal des Lois de la Rép. Pol. N. 60 pos. 442).

Le Président du Conseil *K. Bartel*

Le Ministre de l'Industrie et du Commerce *E. Kwiatkowski*

Le Ministre des Finances *Czechowicz*

Le Ministre de la Justice *K. Meysztowicz*

L'ordonnance du Président de la République

du 27 Juin 1934

SUR LE CODE DE COMMERCE*)

(Journal des Lois de la Rép. Pol. Nr. 57 du 30 Juin 1934, pos. 502)

XII. PARTIE

SOCIETES PAR ACTIONS

Chapitre I

Création de la société

Art. 307.

§ 1. Le capital social d'une société par actions est divisé en actions de valeur nominale égale.

§ 2. Les actionnaires sont soumis uniquement aux charges précisées dans les statuts.

§ 3. Les actionnaires ne sont pas personnellement responsables des engagements de la société.

Art. 308.

Les statuts de la société par actions doivent être dressés par acte notarié sous peine de nullité. Ce sont les fondateurs de la société qui signent les statuts. Il faut au moins trois personnes pour fonder une société, excepté dans le cas où c'est l'Etat ou une association d'administration communale qui est fondateur.

Art. 309.

§ 1. Les statuts de la société par actions doivent indiquer:

1) la raison sociale et le siège social de la société

2) l'objet de l'entreprise,

3) le temps de durée de la société, s'il est limité,

4) le montant du capital social, le moyen par lequel il est réuni, la valeur nominale des actions, leur nombre et leur nature (nominatives ou au porteur),

5) si des actions de diverses catégories doivent être émises, le nombre des catégories et les droits qui sont attachés à chacune d'elles,

6) les prénoms, noms, (raison sociale), adresse (siège) des fondateurs,

7) l'organisation des organes de direction et d'administration.

§ 2. Il faut, en outre, insérer dans les statuts, sous peine de nullité de la société, les dispositions concernant:

1) le nombre et les genres de titres de participation aux bénéfices ou au partage de l'avoir de la société, ainsi que les privilèges qui y sont attachés,

2) toutes obligations à des prestations au profit de la société, les dites obligations étant attachées à ce genre d'actions, sans tenir compte des versements dus pour les actions,

3) les conditions et modes d'amortissement des actions.

---

*) Le texte original polonais est à la disposition des intéressés au bureau de la Chambre.

(à suivre)

CENNIK
OGŁOSZEŃ I PRENUMERATY
wydawnictwa
«POLSKA-FRANCJA»

strona 24 cm. × 34 cm.	400 zł
1/2	225 „
1/4	120 „
1/8	60 „
1/16	30 „
1/32	15 „
adres	10 „

Ogłoszenia w tekście i okładce 25% drożej.

przy ogłoszeniu 3-ym 10% rabatu
„ „ 6 „ 20% „
„ „ 12 „ 33 1/3% „

Prenumerata roczna zł 15, półroczna zł 8.

TARIF
des ANNONCES et de l'ABONNEMENT
pour la revue
«POLSKA-FRANCJA»

la page entière 24 cm.×34 cm.	400 zł
1/2	225 „
1/4	120 „
1/8	60 „
1/16	30 „
1/32	15 „
l'adresse	10 „

25% de supplément pour les annonces dans le texte et sur la couverture

Réductions: 10% pour 3 annonces consécutives
„ 20% „ 6 „ „
„ 33 1/3% „ 12 „ „

Prix d'abonnement: 1 an — 15 zł, 6 mois — 8 zł

Rękopisów redakcja nie zwraca.
La Rédaction ne rend pas les manuscrits qui lui ont été communiqués.

Adres Redakcji i Administracji
Adresse du Comité de Rédaction et de l'Administration
Warszawa, ul. Zielna 50, tel. 274-50

Rachunki wydawnictwa w Polsce:
1. P. K. O. Warszawa, Konto Nr. 14.288.
2. Banque Franco-Polonaise, Warszawa, Czackiego 4. Rk. »Polska-Francja«.

Comptes de la revue en France:
1. Banque P. K. O. Paris (8-e), 31, rue Jean-Goujon compte Nr 14.288.
2. Banque Franco-Polonaise .Paris (1-er), 15 rue des Pyramides. Compte »Polska-Francja«.

Redaktor odpowiedzialny (Rédacteur responsable) **Mgr. STANISŁAW KOÇOT**

WYDAWCA: IZBA HANDLOWA POLSKO-FRANCUSKA W WARSZAWIE
EDITEUR: LA CHAMBRE DE COMMERCE POLONO-FRANÇAISE à VARSOVIE

ZAKŁADY DRUK. „STERO" WARSZAWA, ELEKTORALNA 10. TEL. 2-31-25.